



Viniflor infos

fruits & légumes

12 rue Henri Rol-Tanguy - 93555 Montreuil-sous-Bois - Tél. : 01 73 30 33 00 - Fax : 01 73 30 35 90 - www.viniflor.fr



Chou fleur

Concombre

Endive

Fraise

Kiwi

Laitue

Poire

Poireau

Pomme

**Pomme de terre
de conservation**

Tomate



Viniflhor

NOTE METHODOLOGIQUE

Cette note économique mensuelle Fruits et Légumes a été élaborée dans le souci de diffuser périodiquement (environ toutes les 4 semaines) les informations statistiques disponibles sur le secteur des fruits et légumes, auxquelles VINIFLHOR a accès, accompagnées d'une analyse synthétique de ces données.

La note ci-jointe couvre la période du 25 février au 28 mars 2008 pour les données de commercialisation et les prix moyens, et celle du 10 au 23 mars pour la synthèse des informations relatives au commerce extérieur

Les données détaillées concernant les achats destinés à la consommation à domicile issues du panel TNS WORLD PANEL ainsi que les échanges extérieurs (source douanes) seront publiées séparément selon d'autres calendriers.

Élaboration Division Etudes & Marchés

SOMMAIRE

▪ CHOU-FLEUR	p 10
▪ CONCOMBRE	p 12
▪ ENDIVE	p 14
▪ FRAISE	p 16
▪ KIWI	p 18
▪ LAITUE	p 20
▪ POIRE	p 22
▪ POIREAU	p 24
▪ POMME	p 26
▪ POMME DE TERRE DE CONSERVATION	p 28
▪ TOMATE	p 30
▪ FRUITS & LEGUMES BIO – CHIFFRES CLES 2006	p 32

SYNTHESE ET FAITS MARQUANTS

COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

Après avoir été malmenés pendant quasiment tout l'hiver, à cause de l'extrême douceur climatique qui occasionnait une abondance d'offre d'un côté, et un recul et/ou report de consommation de l'autre, les marchés du **chou-fleur**, de l'**endive**, de la **laitue** et du **poireau** semblaient se redresser en fin de saison, situation résultant davantage du déclin saisonnier des offres que d'une réactivation de la demande.

A l'inverse, d'autres produits dont les campagnes démarraient, rencontraient des difficultés liées à la fraîcheur et au manque de luminosité. C'était le cas du **concombre**, de la **tomate** et de la **fraise**, qui subissaient, de plus, la forte pression des produits d'importation dominant largement les marchés à cette période de l'année.

Le marché de la **pomme de terre de conservation** était encore très tendu, avec une production qui maintenait ses exigences sur les prix, toutefois sans incidence sur les cours qui n'atteignaient pas les niveaux exceptionnels de l'année précédente.

Enfin, le **kiwi**, la **poire** et la **pomme** bénéficiaient d'une conjoncture plus favorable, les fins de campagne proches orientant les cours, déjà fermes, à la hausse.

COMMERCE EXTERIEUR (du 10/03/08 au 23/03/08)

1. Le marché extérieur des fruits

Tendances du marché des fruits

La production de l'hémisphère Sud débarque en Europe, de façon plus ou moins prononcée selon les pays. La pomme française conserve généralement la première place sur les étals malgré la fin de campagne qui approche.

Situation de la France sur les marchés extérieurs

Aux **Pays-Bas**, la commercialisation des pommes néerlandaises a pris du retard en ce début d'année, particulièrement celle de Jonagold / Jonagored, mais aussi celle d'Elstar. C'est ainsi qu'au 1^{er} mars,

près de 45 % de la récolte néerlandaise reste à commercialiser (64 % de Jonagold/Jonagored et 32 % d'Elstar). Les variétés nouvelles sont également concernées. Leur mise en marché avait été retardée en attendant de meilleurs prix. Les prix n'ont pas réellement remonté et les producteurs n'espèrent plus d'amélioration, surtout au moment de l'arrivée des pommes de l'hémisphère Sud. Les producteurs sont déçus et plutôt remontés contre les instances qui les ont incités à investir dans ce secteur.

En relation avec le temps printanier de la semaine dernière, la demande reste soutenue et semble vouloir se maintenir d'ici la fin du mois. Les premières pommes de l'hémisphère Sud ont été commercialisées sans problème, d'autant que les quantités sont limitées. Il s'agit surtout de petits calibres, dont l'offre européenne s'appauvrit. Les arrivages devraient prendre de l'ampleur après Pâques et la concurrence entre les productions européennes et celles de l'hémisphère Sud s'intensifier début avril.

La pomme française continue, cependant, de dominer largement le marché et répond à une demande dynamique pour toutes les variétés, malgré des volumes plus faibles en Braeburn et Fuji. Seule la Golden a du mal à trouver preneur vu les niveaux de prix atteints. L'Italie vient faire concurrence de manière ponctuelle, notamment en Gala, Braeburn, Pink Lady... La Chine montre avec de faibles quantités malgré une bonne présentation.

En **Belgique**, le marché des fruits se maintient. La demande pour les pommes importées est assez bonne et alors qu'il reste des pommes belges en quantité, l'offre de Gala de l'hémisphère Sud s'élargit. Les prix des pommes sont, dans l'ensemble, stables avec des prix en hausse pour les très bonnes qualités de Granny et de Pink Lady. En bushel, toutes les variétés « classiques » se vendent autour de 0,90 €/kg (1,10-1,20 €/kg pour les très belles qualités de Golden Limousin ou de Granny en plateau sur le CEFL). Les Pink Lady françaises présentent une assez belle qualité mais les Italiennes et Espagnoles les surpassent la plupart du temps et se font davantage présentes sur le CEFL. Leur prix tourne autour de 1,30-1,65 €/kg. Les autres bicolores (Braeburn) se vendent lentement. Le petit créneau des Fuji est surtout occupé par la Chine.

En **Espagne**, les ventes de pommes atteignent de bons niveaux depuis le début de l'année 2008 malgré la douceur climatique qui freine la demande. Les expéditions de pommes françaises s'accroissent courant février. L'Espagne offre toujours de belles opportunités pour les produits de marque et les variétés club, d'ailleurs de mieux en mieux représentées. Cependant, la Pink Lady se positionne difficilement. La Golden et la Gala se maintiennent en tête des variétés commercialisées. La Fuji et la Granny, de bel aspect, enregistrent de bons résultats, permettant à l'Hexagone de se différencier de son concurrent italien. Les pommes d'Italie arrivent en fin de leur campagne de commercialisation. Les volumes offerts sur le marché espagnol baissent, en volume et en qualité.

La demande sur le marché de Barcelone se fait timide, les températures en hausse provoquant une contraction de la demande. Les arrivages des fruits de l'hémisphère Sud, tels que la pastèque et le melon, alourdissent le marché.

D'ici fin mars, la Royal Gala argentine et chilienne débarquera en Espagne. La première mise en marché devrait se faire aux environs de 80/90 centimes.

Sur Mercamadrid, la demande en pomme se maintient. Les pommes en provenance de France et d'Italie dominent l'offre madrilène mais la fin de saison approche à grand pas et avec elle les perspectives de débarquement des produits de l'hémisphère Sud (Chili). Les opérateurs signalent des problèmes de qualité pour la Royal Gala italienne, alors que la Française offre une bonne tenue et une qualité remarquable. On trouve également de la Fuji en provenance d'Italie et de France. Il manque par contre de Granny et de Red Chief.

En **Nouvelle-Zélande**, l'exportateur de fruits Turners & Growers a annoncé un bénéfice net de 14 MNZD pour l'année 2007, ce qui représente une diminution de 17 % par rapport à l'année précédente. Les revenus des opérations d'exportation s'élèvent à 2,78 MNZD, alors qu'ils s'élevaient à 7,27 MNZD en 2006. Toutefois les opérations sur le marché intérieur sont passées de 10,93 MNZD à 15,04 MNZD, c'est ce qui a permis, selon Tony Gibbs, directeur de Turners & Growers, d'avoir un résultat satisfaisant

pour 2007. Il espère également que les prochaines exportations de la variété Jazz augmenteront les exportations en valeur d'Enza pour 2008.

La société Enza, filiale du Groupe Turner & Growers, commercialise 30 % de la production de pommes et de poires de la Nouvelle-Zélande. Elle souhaite atteindre, cette année, 50 à 60 % de commercialisation de la production néozélandaise. Cette société commercialise les pommes et poires à travers toute l'Europe et les Etats-Unis. Afin d'atteindre cet objectif ambitieux, l'entreprise a décidé de prendre de nouvelles mesures : amélioration de la distribution des revenus aux producteurs, meilleures prévisions grâce à un calculateur de revenu pour les adhérents, nouvelles acquisitions et nouveaux contrats d'exclusivité avec certains producteurs. La société prévoit également une meilleure segmentation de son offre (notamment par taille d'emballage) afin de mieux cibler les différents marchés.

La variété de pomme Envy, innovation de Turners & Growers et d'Enza, se rapproche de la Jazz en plus grosse, rouge et sucrée. Cette pomme, présentée l'année dernière au salon Asia Fruit Logistica, est déjà en phase de développement commercial. 4 000 arbres ont été plantés l'année dernière et 10 000 arbres seront plantés cette année afin de pouvoir approvisionner les consommateurs durant toute l'année.

Au **Chili**, les exportateurs agricoles chiliens sont pessimistes pour la campagne 2008, d'une part, à cause des retards à la production et surtout à cause de la dépréciation du dollar qui a déjà engendré un manque à gagner de 300 millions d'USD FOB. Ils craignent, en plus, que la situation ne s'améliore pas rapidement. Le fruit le plus touché est le raisin, produit phare des exportations chiliennes du secteur, pour lequel les exportations pourraient atteindre leur niveau le plus bas depuis 18 ans, selon le Président de la SNA (Sociedad Nacional de Agricultura), le Sr Luis Schmitt. D'autres fruits sont touchés comme les fraises, dont les exportations sont passées de 64 tonnes pour les mois de janvier-février 2007 à 793 kg pour la même période en 2008 (- 96 %) et les avocats (- 34 %).

D'autres ont continué leur progression, comme les kiwis, les cerises, les myrtilles et les pommes. Les principaux clients de la pomme chilienne, en ce début de campagne, sont les pays d'Amérique Latine : la Colombie, le Venezuela, l'Equateur, le Pérou, le Costa Rica et, pour l'UE, les Pays-Bas, la Grande Bretagne et l'Espagne.

Perspectives du marché des fruits

Le mauvais temps qui sévit sur toute l'Europe favorise la consommation de pommes au détriment des fruits de printemps. Si l'offre française de pommes s'amenuise, elle garde un bon potentiel d'écoulement car l'offre de l'hémisphère Sud reste contenue. La fin de campagne pour Golden et les variétés club devrait être sereine.

2. Le marché extérieur des légumes

Tendances du marché des légumes

La période des fêtes de Pâques n'engendre pas de dynamisme des ventes et la période des congés commence. Le temps s'est refroidi et les primeurs arrivent sur le marché.

La semaine de Pâques présente une physionomie de marché atypique et non significative.

Situation de la France sur les marchés extérieurs

Belgique

La demande pour les légumes belges est mauvaise pour plusieurs produits (laitues, feuille de chêne blonde, mâche, endives,...). En revanche, la situation est bonne pour les poireaux, les choux blancs et choux rouges. Les tomates rondes belges arrivent en volumes plus importants. La GSM attendra probablement la semaine 14 pour basculer sur l'offre belge lorsque celle-ci aura sensiblement augmenté. La présence des tomates espagnoles sur le CEFL est encore forte et les prix restent assez élevés, mais avec une tendance à la baisse.

La production belge de **tomates** rondes reste encore faible. La ronde peu abondante atteint 2-2,20€/kg sur les cadrans et les grappes 1,80-1,90€. Elles sont encore peu référencées en GMS. Fortes importations de tomates d'Espagne qui cotent sur le CEFL 1,40-1,70€ pour la ronde et 1,30-1,35 pour la grappe.

Sur le CEFL, le marché est moyen pour les **salades spéciales**, mais celles qui sont importées et de belle qualité se vendent à 5-5,5€ (x8). L'iceberg et les scaroles importées sont également bien présentes et bon marché (3€ pour les scaroles).

Le marché pour les laitues belges, qui n'arrête pas d'osciller est redescendu à 0,08 et 0,15€ semaine 12 du fait de l'augmentation de la production et du manque de demande intérieure (temps trop frais) comme à l'exportation.

Assez bonne tenue du marché pour les salades spéciales en raison de la faiblesse de l'offre belge en lolo blonde et lolo rouge. Les prix sur les cadrans sont assez stables à 0,45-0,55€/pièce pour la lolo blonde ou rouge et 0,30-0,35€ pour les feuilles de chênes rouges mais seulement 0,15-0,20€ pour la feuille de chêne blonde. Les lolo rossa et feuilles de chêne rouge importées de France ou d'Espagne restent assez présentes sur le CEFL (5 à 5,5€/colis). On trouve également un peu de frisée française à 1-1,10€/pièce sur le CEFL. Les cours de la **mâche** restent très bas entre 0,60 et 1€/kg.

Les prix cadran des **endives**, dont la production est importante mais la consommation faible, redescendent à 0,50€ (ils devraient être autour de 0,80 pour couvrir le coût de production). Il y a une offre assez importante de scaroles italiennes sur le CEFL dont les prix tournent autour de 3€ le colis.

L'offre de **choux-fleurs** (surtout français à 4,5€ et dans une moindre mesure espagnol à 5€ les 6) et de brocoli (Espagne : 4,5-5€ 5kg nu et 5€ filmé) est abondante.

Pays-Bas

Tomates

L'offre espagnole domine le marché néerlandais ; le prix moyen des tomates en grappes et rondes de production néerlandaise au stade négoce se situe autour de 1,50€, soit 0,30€ de moins qu'en semaine 11.

Salades

Le prix à la production des laitues s'est amélioré depuis la semaine 11 car la demande est importante de la part de la Pologne. La demande intérieure est faible. Les producteurs sont moyennement contents de la campagne car l'offre a été trop abondante. Par conséquent, il est fortement probable que beaucoup de producteurs planteront moins de salades en été 2008.

Chou-fleur

Les choux-fleurs français de bonne qualité dominent dans les supermarchés. Les producteurs néerlandais constatent que la saison d'hiver n'a pas vraiment été couronnée de succès, car l'offre était trop abondante par rapport à la demande. Ceci est illustré par le fait que les choux-fleurs étaient au moins tous les mois en promotion en GMS. Les producteurs prévoient que les prix moyens restent encore longtemps médiocres (pas plus que 0,30€ par unité).

Allemagne

La persistance d'un temps hivernal maintient une conjoncture propice à la consommation de choux.

Les ventes de **choux-fleurs** sont régulières et les cours peu fluctuants et attractifs. Les arrivages italiens sont plus marqués dans les régions du sud, mais l'offre est dominée par la France au stade de gros et en GMS. Les perspectives de commandes sont bonnes pour la semaine 13 avec un temps froid qui persiste.

En **salades**, il n'y a pas de reprise suffisante de la demande pour une revalorisation des produits et pour faire la part belle aux importations (domination de l'Italie en salades de diversification). Pas de

changement en endives avec des programmes GMS toujours figés à 0,50-0,55€/sachet de 500g et pour la mâche à 0,60€/barquette.

Le contexte en **tomates** est favorable car les volumes sont modérés par rapport aux produits présentant le niveau qualitatif conforme à la demande. Les variations de l'offre au plan qualitatif sont en effet très fortes en rondes et en grappe alors que la demande allemande est depuis le début du mois de mars très orientée sur le qualitatif.

Italie

La demande est faible pour les légumes d'hiver alors que les premières asperges de Toscane sont très demandées malgré un niveau de prix élevé.

La demande en **choux-fleur** est en baisse parallèlement à une offre faible et de qualité très moyenne. Les cotations restent basses. Il n'y a aucune importation sur les marchés de gros. La GMS ralentit ses commandes et reporte petit à petit à ses achats de légumes de saison.

Marchés :

Les prix proposés sont très bas et les producteurs de la région limitent leurs envois et stockent les choux-fleurs en frigo dans l'espoir d'une reprise du marché. Il reste deux variétés tardives à couper mais la vente des derniers lots ne se poursuivra que difficilement au-delà du 10 avril.

Campanie : La qualité des choux-fleurs se détériore chaque jour davantage : les inflorescences sont jaunes et s'ouvrent trop facilement. La campagne est considérée comme terminée et les cotations se situent souvent en dessous des coûts de production.

Pouilles : Dans le sud des Pouilles, seule la plus grosse coopérative dispose encore d'une offre, en produit filmé pour l'export et en couronné pour le marché intérieur. Toutefois, les quantités qui étaient en frigo s'épuisent et malgré un calendrier de production en phase (maximum 7 jours d'avance) les volumes de choux-fleurs encore sur champ restent très limités. Dans les alentours de Foggia, au nord de la région, l'écoulement des choux-fleurs sortant de frigo est difficile.

Royaume-Uni

Selon les opérateurs du marché de New Spitalfields, l'activité sur le marché est assez bonne par rapport à la semaine 11 qui avait été plus calme du fait des mauvaises conditions climatiques. La semaine 13 risque d'être encore plus dynamique car le lundi de Pâques étant férié, les opérateurs ne travailleront que cinq jours au lieu de six habituellement.

Les choux-fleurs britanniques ayant été moins présents en semaine 12, les importations en provenance de France ont permis de satisfaire la demande.

Sur le marché de New Spitalfields, les principaux produits britanniques présents sont les choux-fleurs vendus environ 0,70 € l'unité, les choux de Bruxelles, les choux frisés, les poireaux et les tomates.

Les choux-fleurs français se vendent toujours aussi bien, leur prix est d'environ 5,70 € pour 8 têtes.

Le produit le mieux vendu reste le brocoli espagnol qui cote entre 0,74 € et 1,07 € le kilo. Les courgettes espagnoles sont également bien présentes.

Perspectives du marché des légumes

Il y a peu d'évolution à attendre des marchés à court terme. Le marasme persiste en salades tandis que la situation reste plutôt favorable en choux et en tomates.

Il est encore trop tôt pour mesurer l'impact de l'arrivée des primeurs sur le marché en vue d'un regain de dynamisme des ventes.

3. Le marché extérieur de la pomme de terre

Tendances du marché de la pomme de terre

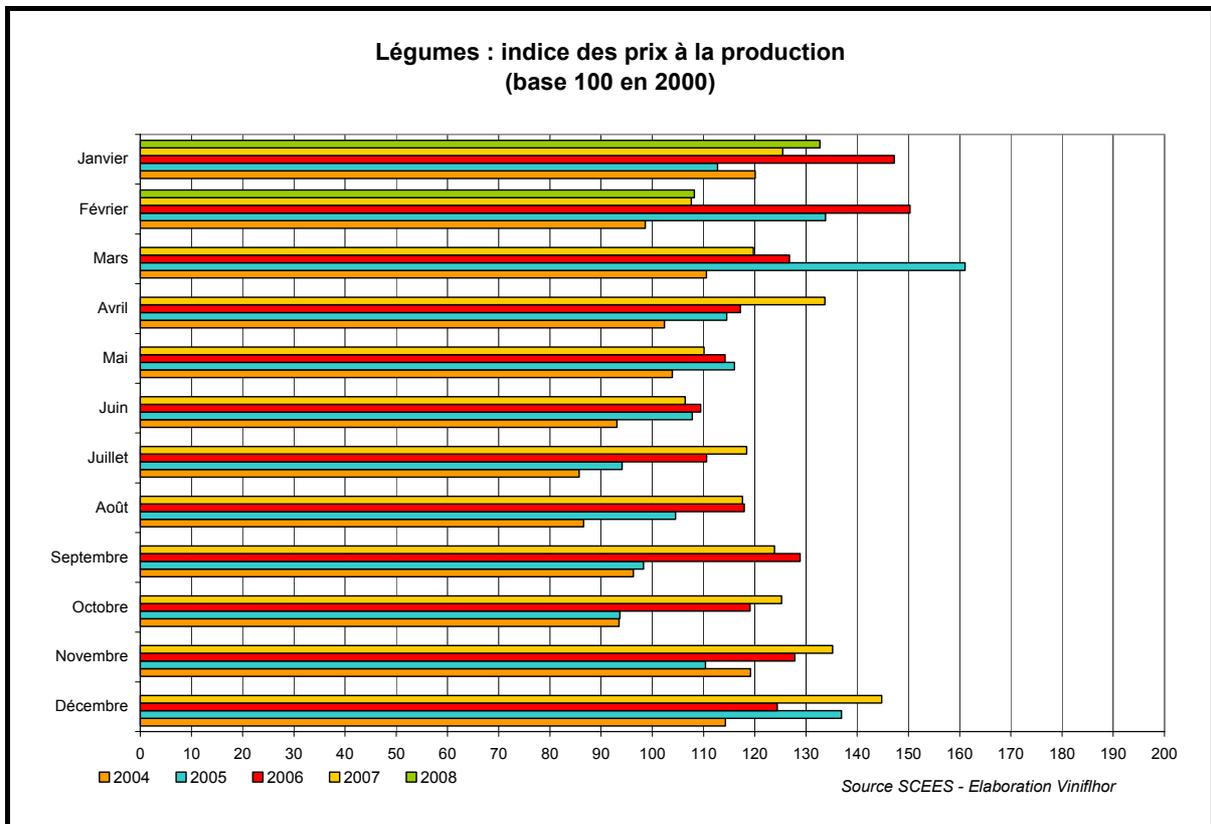
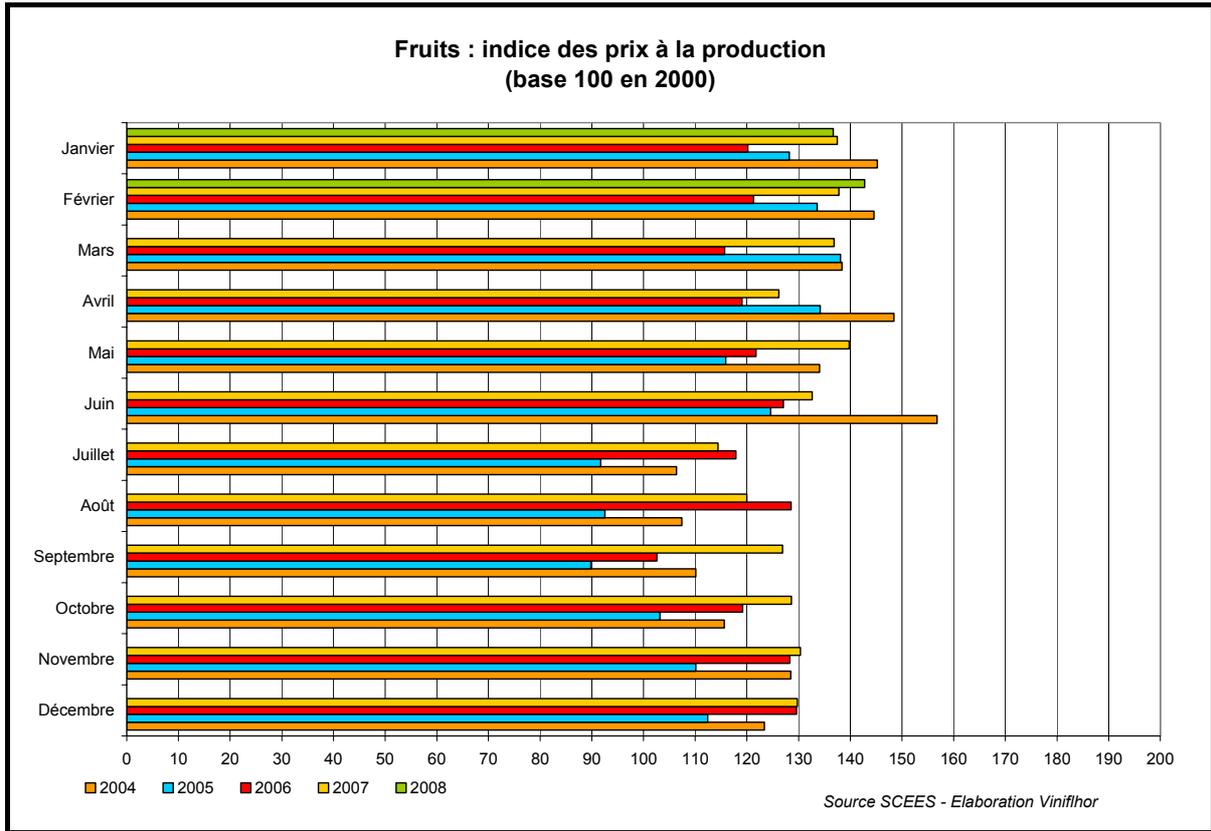
A l'approche des fêtes de Pâques, l'activité a été plus soutenue sur la plupart des marchés européens. La demande a repris en perspective du long week-end pascal et les prix sont repartis à la hausse. De même, les exportations ont de nouveau tiré les ventes. Compte tenu des problèmes qualitatifs de la marchandise de conservation proposée actuellement, la grande distribution européenne se tourne de plus en plus vers les primeurs du bassin méditerranéen qui sont mieux valorisées. Cette année, la France a du mal à assurer une offre de pommes de terre de conservation de qualité en fin de campagne.

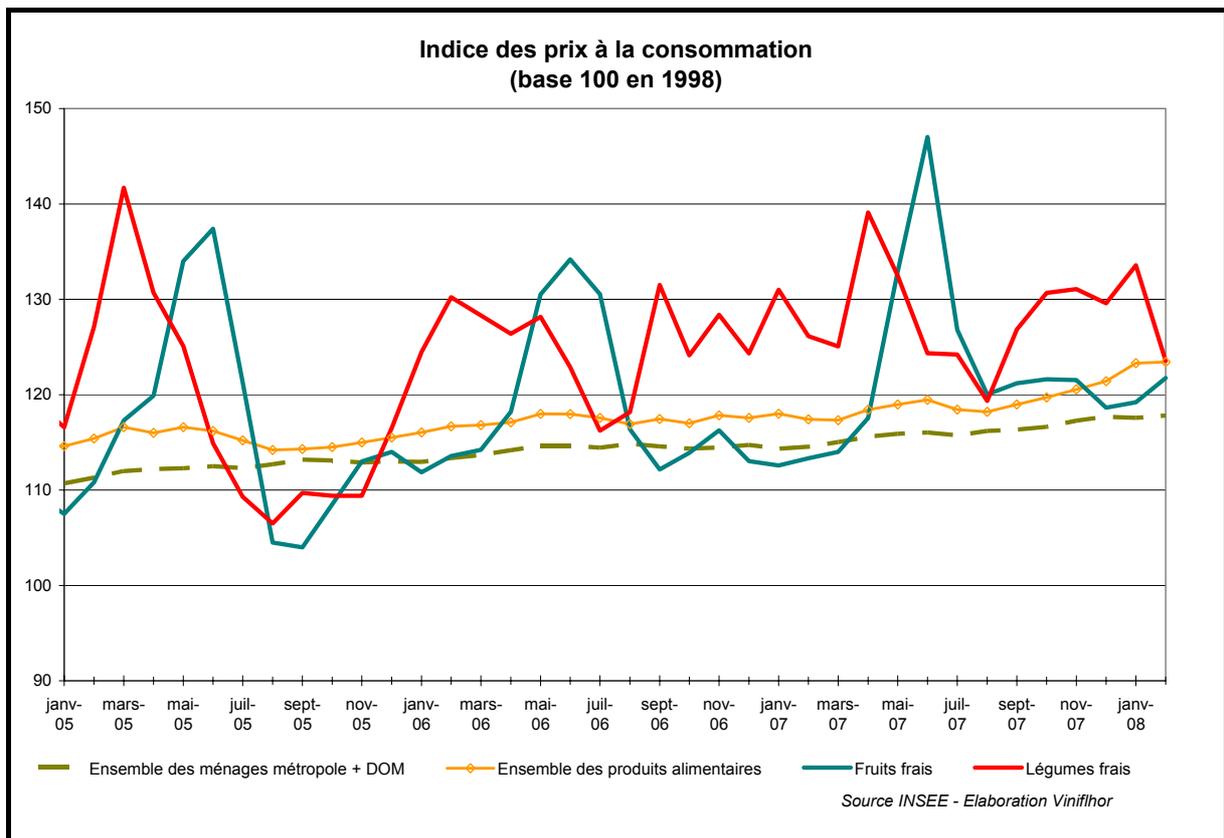
Perspectives du marché de la pomme de terre

Compte tenu des conditions climatiques qui sont redevenues hivernales au cours de la semaine sainte, les travaux de plantations des pommes de terre de la nouvelle récolte ont été sensiblement ralentis dans les pays du nord-ouest de l'Europe. En Allemagne et aux Pays-Bas notamment, ils ne devraient véritablement démarrer qu'en avril, pour une récolte vers la mi-juillet seulement. Ce sont les primeurs des pays du sud qui devront assurer l'approvisionnement jusqu'à cette date.

Sources : Douanes françaises/UbiFrance/Missions économiques

INFORMATIONS ET INDICATEURS ECONOMIQUES TRANSVERSAUX





Chou-fleur

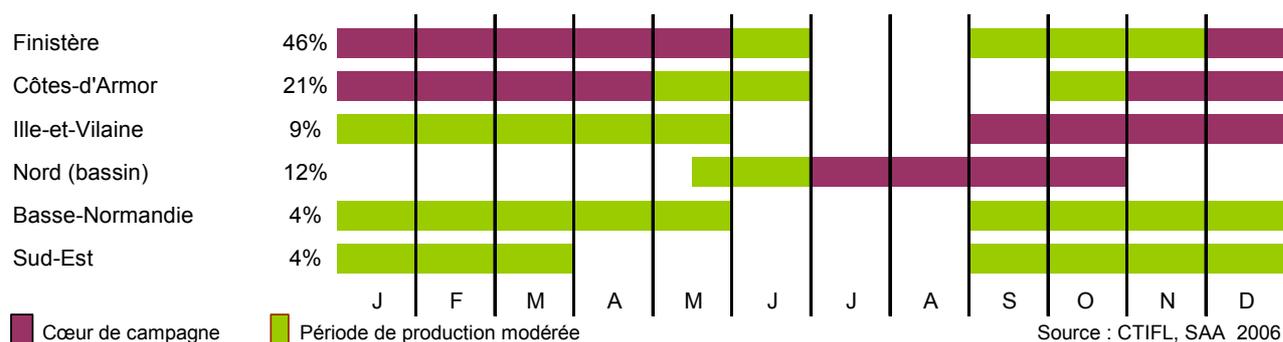
(Campagne automne : septembre – décembre 2007)

(Campagne hiver - printemps : janvier – mai 2008)

(Campagne été : juin – août 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production de chou-fleur par région



	Evolution surfaces (en ha) France		Evolution volumes (en t) France	
	Automne	Total		
2007/08	8 288	22 660	2007/08	366 106
2006/07	8 611	23 738	2006/07	336 313
Variation	-4%	-5%	Variation	9%

Données mars 2008

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02 au 28/03/08)

Après avoir retrouvé son équilibre à la mi-février, le marché du chou-fleur se dégradait de nouveau en fin de mois sous l'effet du redoux, qui entraînait un doublement des volumes (8 millions de têtes en semaine 9).

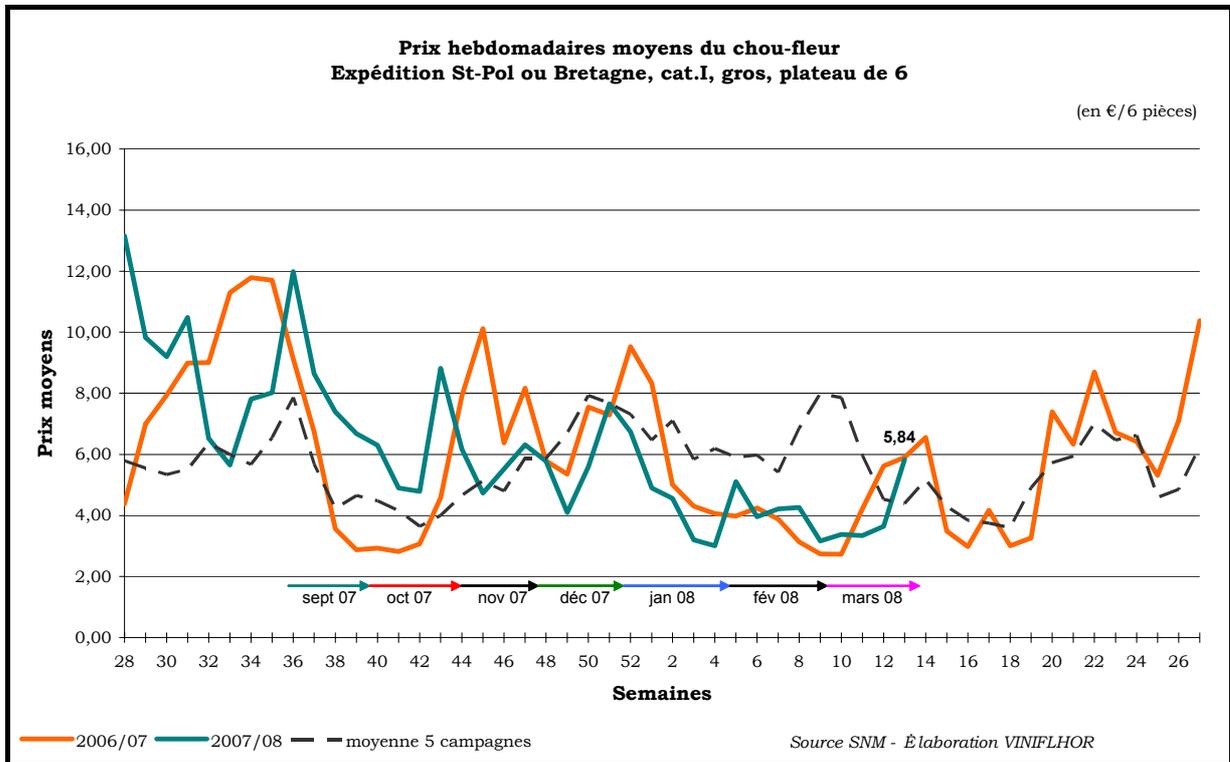
Malgré le bon rythme des transactions export (toutefois très concurrencées par les offres d'Espagne et d'Italie) et les prélèvements réguliers des industries, le déséquilibre entre l'offre très large et la demande, très faible sur le marché intérieur, orientait de nouveau les cours en baisse, plongeant le marché dans une deuxième crise conjoncturelle.

Après trois semaines difficiles, une baisse significative de l'offre et un marché à l'export soutenu permettaient un retour à l'équilibre et une sortie de crise le 21 mars.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Chou-fleur (la pièce)				
Prix moyen de la semaine	1,45%	1,43%	1,47%	1,59 €/p
Taux de présence en GMS	99%	98%	100%	99%

Source : SNM

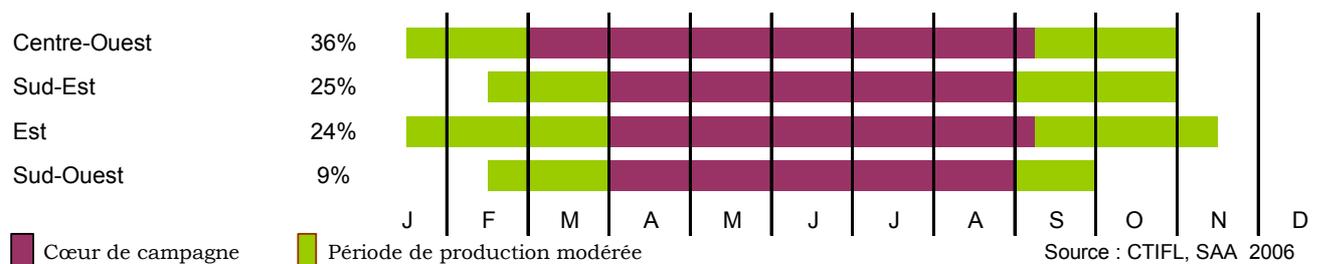


Concombre

(Campagne française mars – septembre 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de la production de concombre par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2008	474
2007	497
2008/2007	-5%
moyenne 5 ans	559
20087 / moy 5 ans	-15%

Données mars 2008

Evolution volumes (en t)	France
2007	118 375
2006	115 154
2008/2007	3%
moyenne 5 ans	126 995
20087 / moy 5 ans	-7%

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

Fin février, la montée en puissance de l'offre de concombre se poursuivait, avec, parallèlement un référencement qui progressait en GMS.

Profitant d'un marché dégagé du fait de la lente transition entre les productions du nord de l'Europe et celles du bassin méditerranéen, la tomate nationale bénéficiait d'un écoulement régulier, avec des cours modestes pour la période, mais fermes.

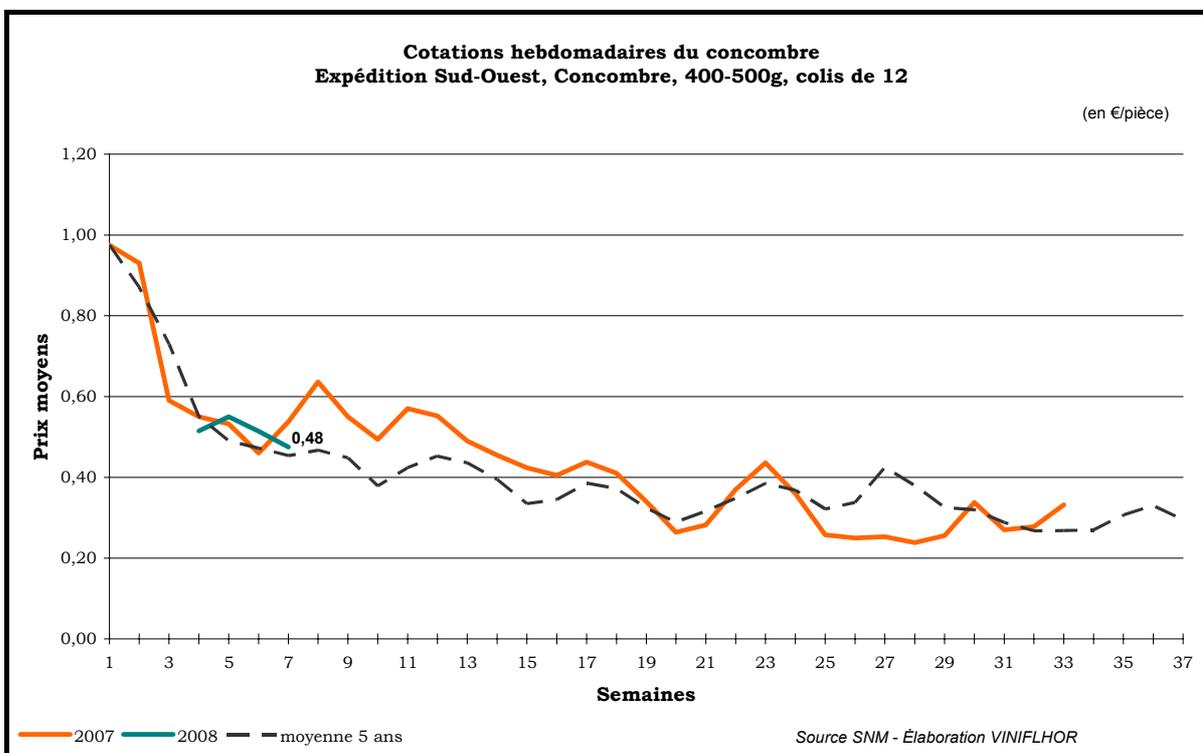
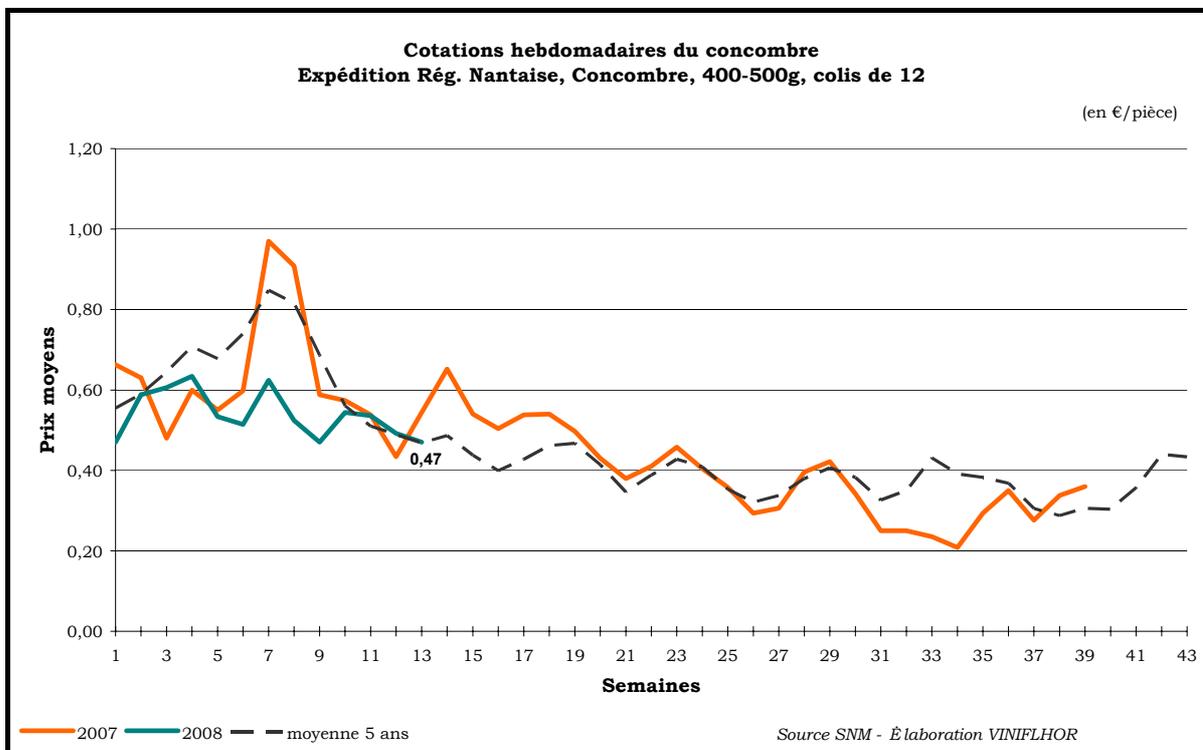
A l'approche de Pâques, la vive concurrence entre les trois principaux bassins de production entraînait une baisse des cours, qui s'amplifiait par la suite, la météo peu ensoleillée défavorisant la consommation pendant les fêtes, contraignant à effectuer des concessions sur les prix pour optimiser l'écoulement de l'offre.

C'est dans ce contexte peu dynamique, et très décevant, que s'achevait le mois de mars sur le marché de la tomate.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Concombre (la pièce)				
Prix moyen de la semaine	0,92 €/p	0,92 €/p	0,93 €/p	0,90 €/p
Taux de présence en GMS	55%	63%	62%	67%

Source : SNM



(Campagne française : septembre 2007 – août 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production d'endive (chicon) par région



Evolution surfaces (en ha)		Evolution volumes (en t)	
	France		France
2007/08	12 947	2007/08	234 957
2006/07	12 983	2006/07	215 526
Variation	0%	Variation	9%
moyenne 5 ans	14 682	moyenne 5 ans	246 410
2006/07 / moy. 5 ans	-12%	2006/07 / moy. 5 ans	-5%

Données fév 2008

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

A la fin du mois de février, le marché de l'endive était saturé, tant dans l'hexagone qu'au niveau européen, la douceur climatique développant l'offre tout en réduisant la demande. Les invendus étaient nombreux, en dépit des prélèvements conséquents des industries, et les cours se maintenaient à des niveaux très bas.

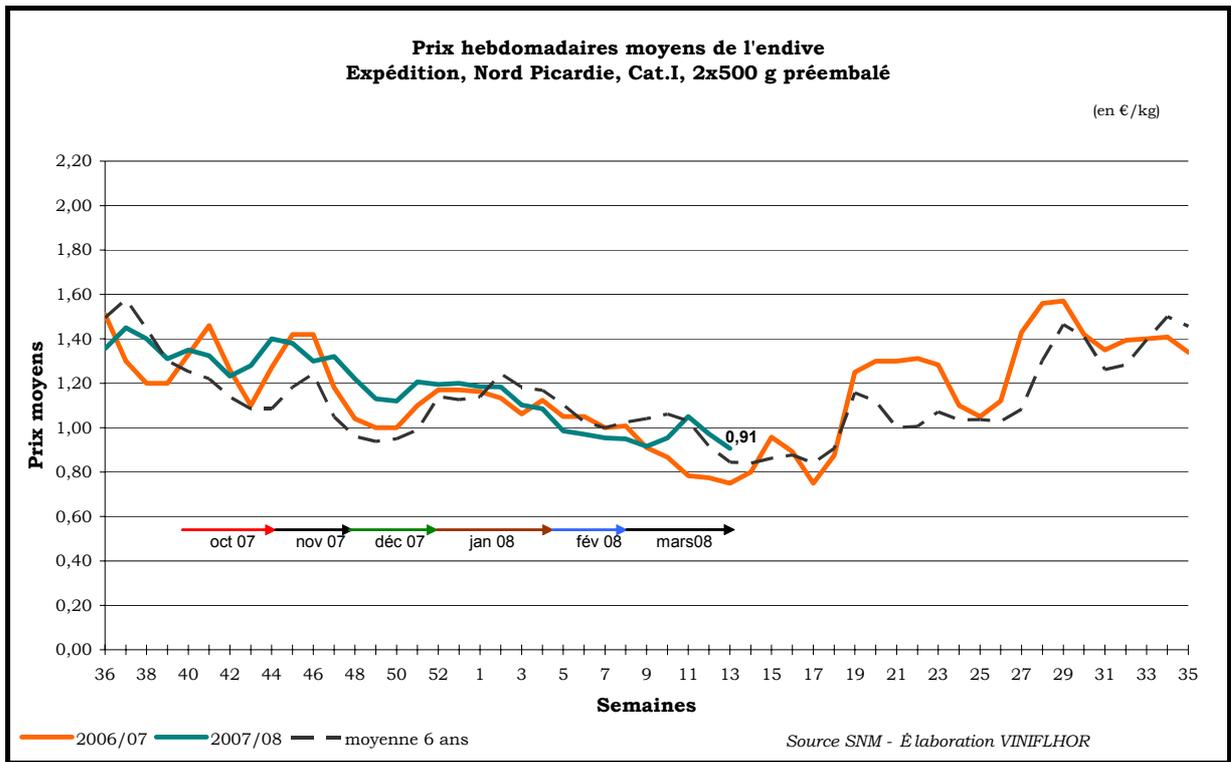
Début mars, la fin proche des vacances scolaires coïncidant avec la baisse des rendements dans le Nord, le marché retrouvait du dynamisme, les réapprovisionnements reprenant, et les animations se multipliant, mais sans incidence réellement positive sur les cours.

Ce n'est qu'en fin de mois qu'une véritable réduction de l'offre permettait l'équilibre du marché, dans un contexte toutefois délicat où de nombreux produits se concurrençaient en rayon salade.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Endive sac 1 kg (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	1,50 €/kg	1,52 €/kg	1,59 €/kg	1,58 €/kg
Taux de présence en GMS	93%	95%	95%	93%
Endive vrac (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	1,94 €/kg	1,96 €/kg	2,01 €/kg	1,93 €/kg
Taux de présence en GMS	95%	93%	94%	95%

Source : SNM

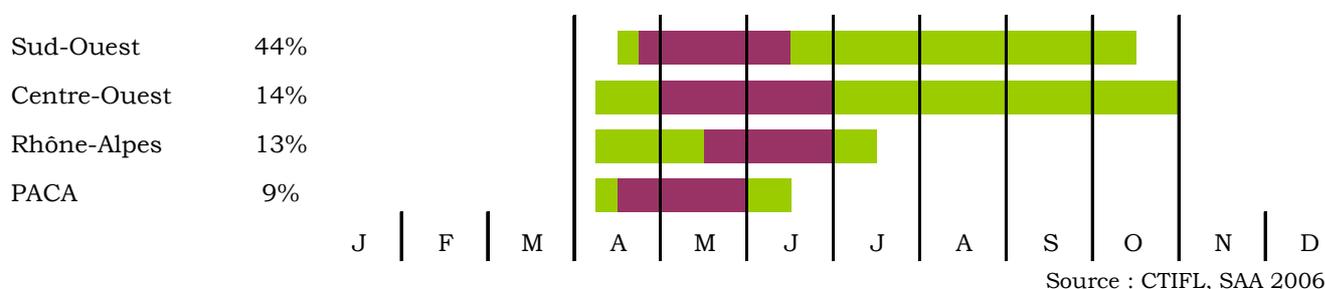


Fraise

(Campagne française avril – octobre 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production par région



Evolution surfaces (en ha)		Evolution volumes (en tonnes)	
2007	3 266	2007	46 900
2006	3 403	2006	51 192
2007 / 2006	-4%	2007 / 2006	-8%
moyenne 5 ans	3 659	moyenne 5 ans	52 279
2007 / moy. 5ans	-11%	2007 / moy. 5ans	-10%

Données mars 2008

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

C'est dans un marché dominé par les offres d'Espagne et du Maroc que la production française, précoce, démarrait à la fin du mois de février, avec la Gariguette hors sol, dans le sud-ouest, le sud-est et la région ouest.

Début mars, le référencement de l'origine France évoluait au rythme des volumes qui progressaient, pendant que l'offre d'import, dont la qualité déclinait, tirait les prix vers le bas.

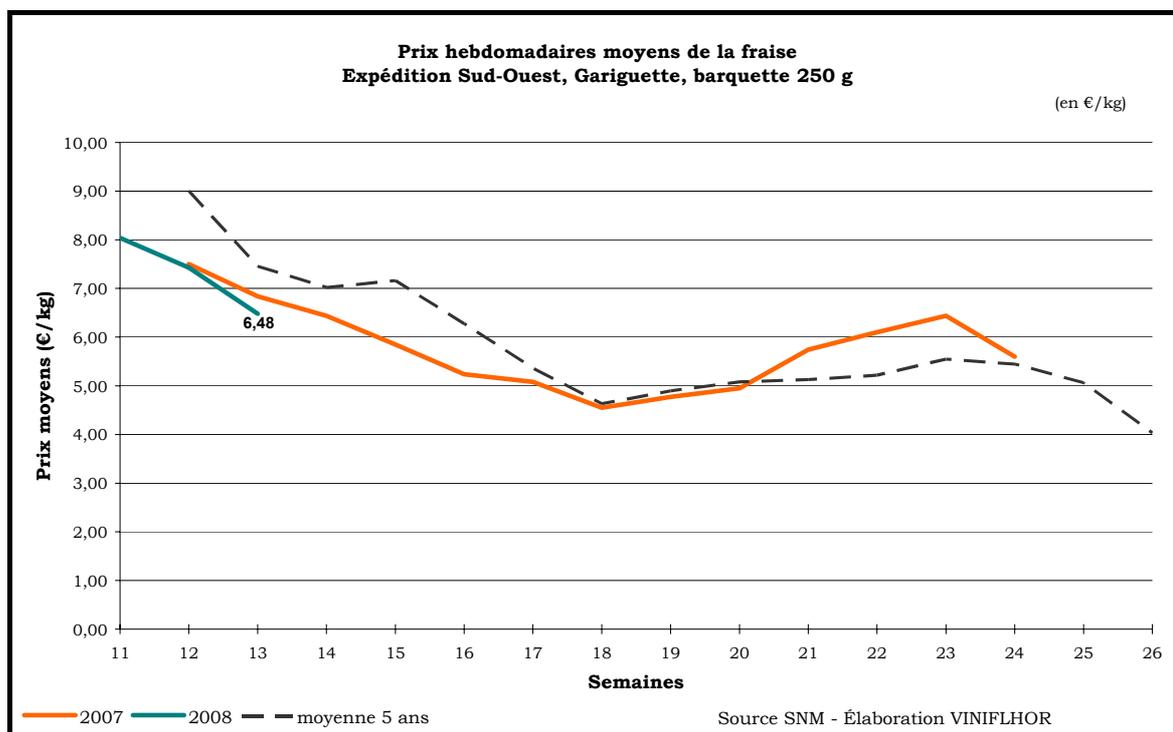
Exceptionnellement en avance de 3 semaines, le week-end pascal, période « phare » pour la fraise, était très décevant, résultat des conditions météo particulièrement déplorable.

En effet, la conjugaison du froid et du manque de luminosité ralentissait la progression de l'offre, tout en défavorisant sa consommation. Ainsi, ni le bon niveau qualitatif des fruits, ni la mobilisation de la filière, ni même les importantes concessions sur les prix ne parvenaient à réactiver la demande, d'où une certaine déception, pour ne pas dire inquiétude, de la part des différents opérateurs.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Gariguette barq. 250g (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	15,04 €/kg	14,31 €/kg	13,37 €/kg	12,12 €/kg
Taux de présence en GMS	31%	49%	61%	70%
Import (bq. 500 g) (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	3,86 €/kg	3,75 €/kg	3,36 €/kg	3,06 €/kg
Taux de présence en GMS	89%	84%	90%	95%

Source : SNM



(Campagne française : novembre 2007 – juin 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production de kiwi par région



Evolution surfaces (en ha)		France	Evolution volumes (en t)		France
2007		4 149	2007		70 092
2006		4 270	2006		75 948
Variation		-2,8%	Variation		-7,7%
moyenne 5 ans		4 327	moyenne 5 ans		76 139
2007 / moy. 5 ans		-4,1%	2007 / moy. 5 ans		-7,9%

données mars 2008 Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

Jusqu'à la fin du mois de mars, le déstockage du kiwi s'est poursuivi dans un marché bien orienté, autant dans l'hexagone qu'à l'export (Bénélux, Espagne, Allemagne), avec un niveau qualitatif toujours correct, et des cours fermes qui s'orientaient encore à la hausse.

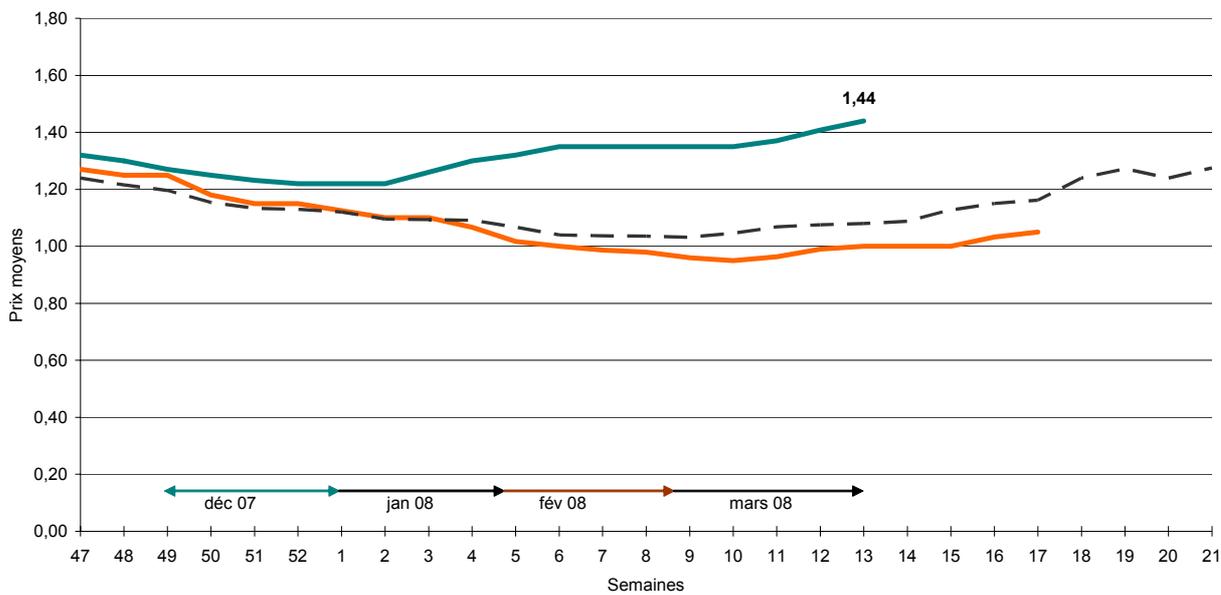
3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Kiwi conditionné 1 kg (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,08€/kg	2,13€/kg	2,21 €/kg	2,24 €/kg
Taux de présence en GMS	39%	38%	35%	36%
Kiwi vrac (la pièce)				
Prix moyen de la semaine	0,31 €/kg	0,32 €/kg	0,32 €/kg	0,32 €/kg
Taux de présence en GMS	89%	88%	88%	91%

Source : SNM

**Prix hebdomadaires moyens du kiwi
Expédition Sud-Ouest, Hayward, plateau 10 kg, cat.I, 85-95 g**

(en €/kg)



— 2006/07 — 2007/08 - - - moyenne 5 ans

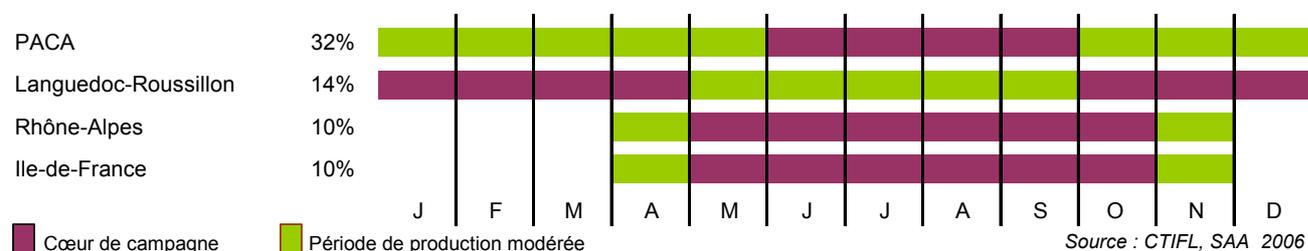
Source SNM - élaboration VINIFLHOR

Laitue

(Campagne française : mai 2007 – avril 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de la production de laitue par région



Evolution surfaces (en ha)		France	Evolution volumes (en 1000 pieds)		France
Batavia	Eté 2007	2 108	Batavia	Eté 2007	129 005
	Hiver 2007/08	2 149		Hiver 2007/08	194 271
Pommée	Eté 2007	2 034	Pommée	Eté 2007	122 532
	Hiver 2007/08	1 967		Hiver 2007/08	168 705
Romaine	Eté 2007	326	Romaine	Eté 2007	15 176
	Hiver 2007/08	146		Hiver 2007/08	14 534
A couper	Eté 2007	1 787	A couper	Eté 2007	105 703
	Hiver 2007/08	2 116		Hiver 2007/08	171 184
Total	Eté 2007	6 255	Total	Eté 2007	372 416
	Hiver 2007/08	6 378		Hiver 2007/08	548 694

2007/08 vs 2006/07 **Hiver 2007/08** **0%**

2007/08 vs 2006/07 **Hiver 2007/08** **-4%**

Données février 08

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

A la fin du mois de février, compte tenu du déséquilibre croissant entre l'offre abondante et la faible consommation (effet météo), qui maintenait les prix à des niveaux dits « plancher », la production arrêta les coupes et les expéditions, d'abord dans le sud-est, puis dans le Roussillon, et enfin dans le Sud-Ouest.

Début mars les ventes se réactivaient, mais le niveau d'offre toujours soutenu, la forte concurrence interrégionale et la concurrence des produits de la gamme « salade » en rayons maintenaient le marché dans son contexte de crise.

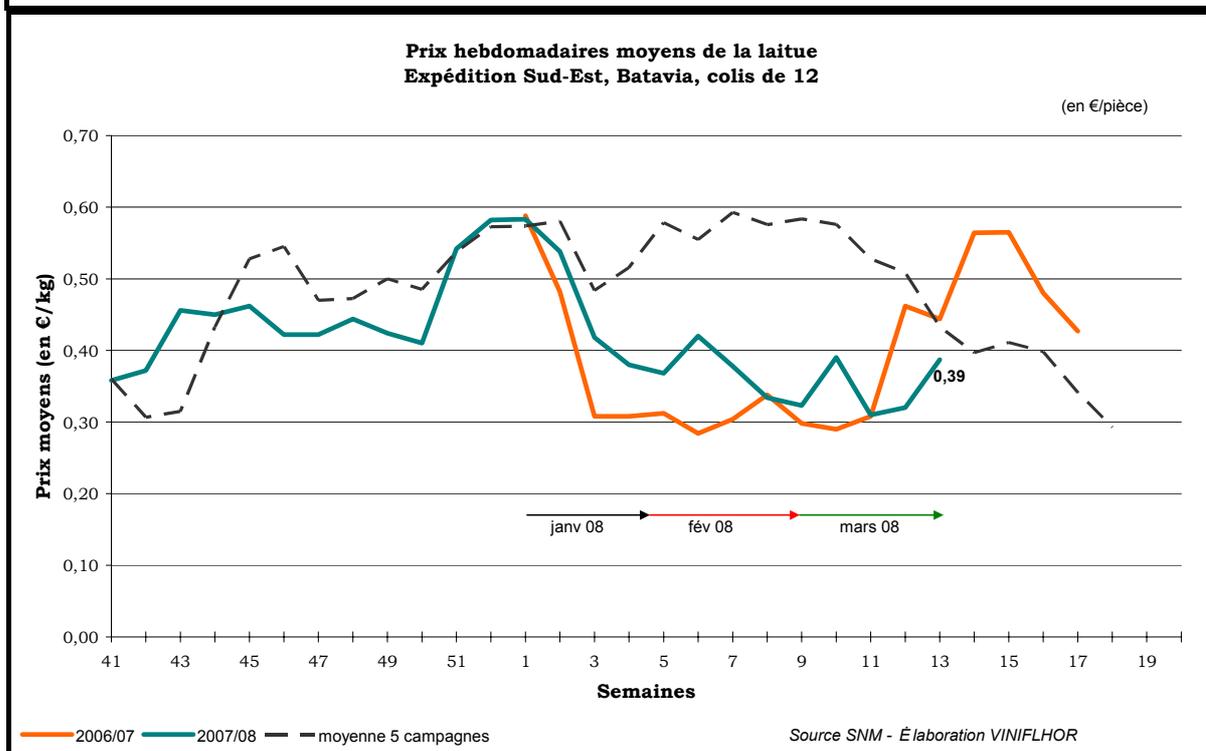
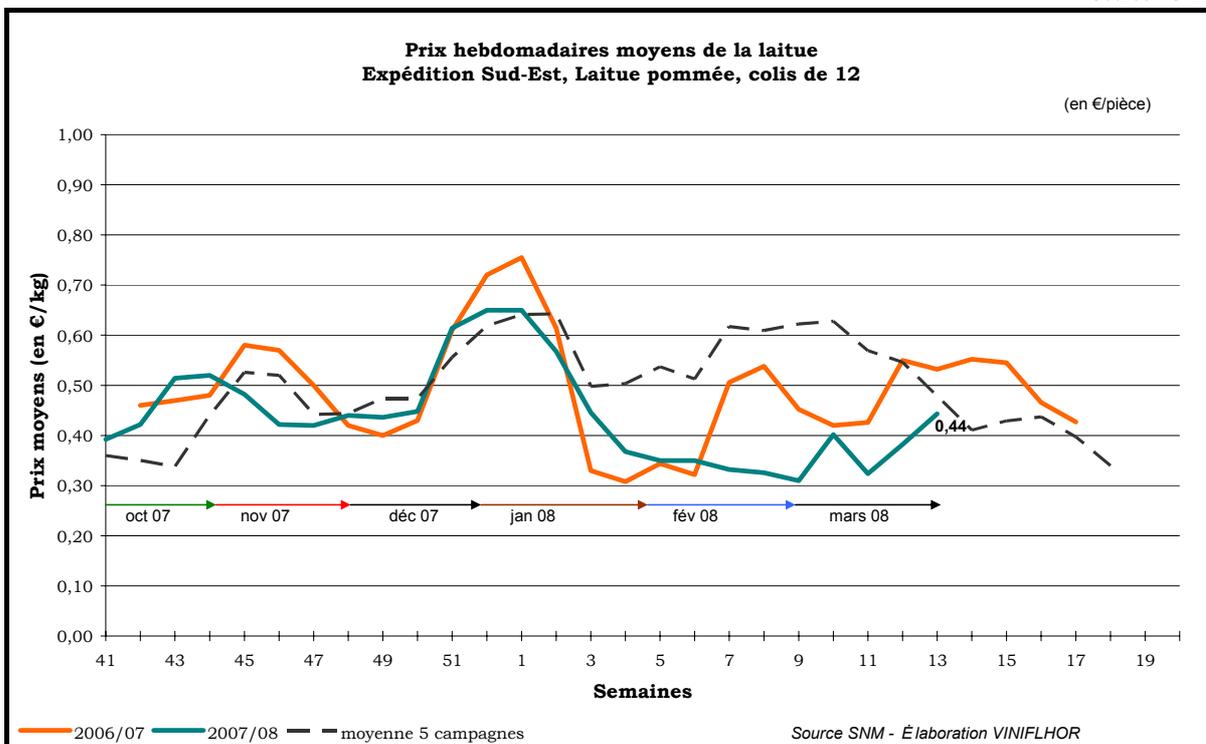
Ce n'est qu'en fin de mois que l'offre d'hiver, en déclin saisonnier, laissait la place aux productions de printemps (Val de Loire, Rhône Alpes et région parisienne) dont le développement était lent, ce qui entraînait une diminution des volumes commercialisés, et une hausse mécanique des cours.

La pression de l'offre belge était par ailleurs toujours très forte, mais le marché était globalement plus équilibré.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Batavia (la pièce)				
Prix moyen de la semaine	0,82 €/p	0,80 €/p	0,80 €/p	0,81 €/p
Taux de présence en GMS	99%	99%	99%	99%
Laitue pommée (la pièce)				
Prix moyen de la semaine	0,80 €/p	0,79 €/p	0,79 €/p	0,81 €/p
Taux de présence en GMS	92%	95%	95%	95%

Source : SNM



Poire de table

(Campagne française de commercialisation : juillet 07 – juin 08)

1. PRODUCTION

Calendrier de production de poire par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2007	8 118
2006	8 541
Variation	-5,0%
moyenne 5 ans	9 266
2007 / moy. 5 ans	-12,4%

Données mars 2008

Evolution volumes (en t)	France
2007	200 875
2006	223 171
Variation	-10,0%
moyenne 5 ans	225 233
2007 / moy. 5 ans	-10,8%

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

Pendant la période, le déclin de l'offre européenne et le développement lent des importations de l'hémisphère Sud contribuaient à la bonne orientation du marché de la poire française, sur le marché intérieur et à l'export.

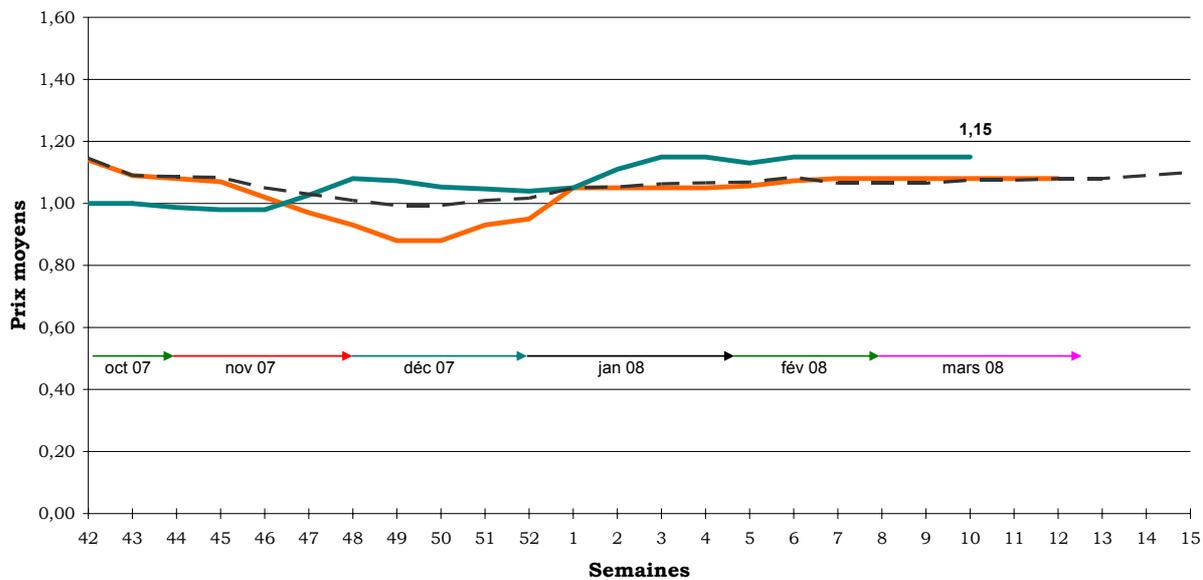
A fin mars, l'offre très réduite en Conférence annonçait une fin de campagne proche dans le Val de Loire et en Rhône-Alpes. La demande semblait alors se reporter sur l'Angély, assez activement à l'export, mais plus modérément sur le marché intérieur.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Poire Conférence vrac (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,10 €/kg	2,15 €/kg	2,14 €/kg	2,12 €/kg
Taux de présence en GMS	46%	44%	47%	50%
Poire Comice vrac (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,44 €/kg	2,50 €/kg	2,49 €/kg	2,48 €/kg
Taux de présence en GMS	47%	45%	32%	25%

Prix hebdomadaires moyens de la poire
Expédition Val de Loire, Doyenne du comice, plateau 2 rg alvéolé, calibre 75-80 mm

(en €/kg)



— 2006/07 — 2007/08 - - - moyenne 3 campagnes

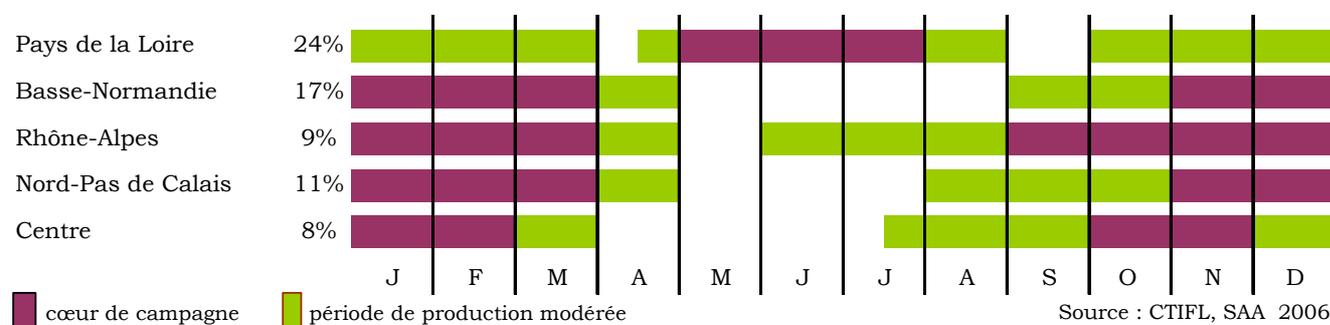
Source SNM - Élaboration VINIFLHOR

Poireau

(Campagne française : mai 2007 – avril 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production de poireau par région



Evolution surface (en ha)		Evolution volumes (en t)	
2007	6 090	2007	176 035
2006	6 281	2006	178 421
Variation	-3,04%	Variation	-1,34%
moyenne 5 ans	6 680	moyenne 5 ans	183 493
2007 / moy. 5 ans	-8,83%	2007 / moy. 5 ans	-4,06%

Données mars 2008

Source : SCEES

La culture du poireau se déroule du 1^{er} mai au 31 avril en trois périodes distinctes :

- Poireau primeur du 1^{er} mai au 31 juillet,
- Poireau d'automne ou de saison de septembre à novembre,
- Poireau d'hiver de décembre à avril.

Au niveau national, la production est assez régulière d'année en année. Elle s'établit en moyenne à 180 000 tonnes pour une surface plus ou moins stable d'environ 7 000 ha sur les cinq dernières campagnes.

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

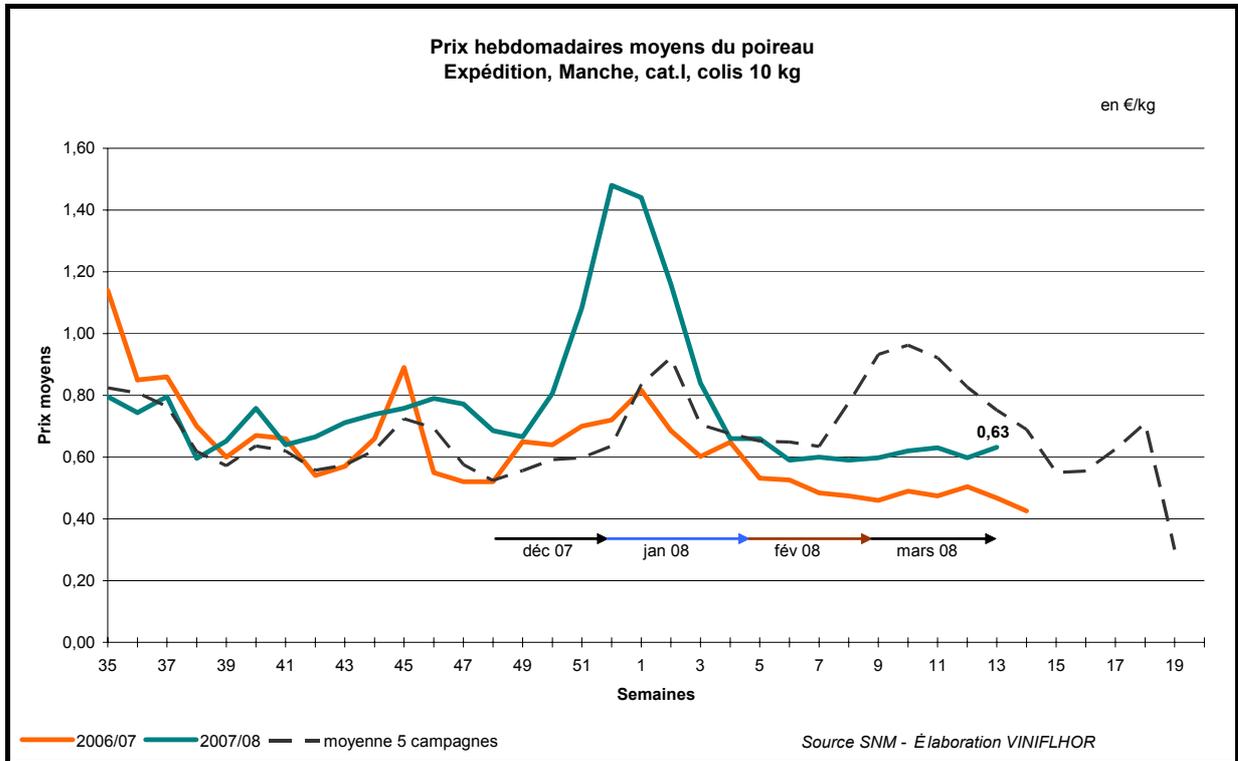
Alors que de bonnes transactions à l'export étaient réalisées et qu'une baisse des prix au détail était amorcée, la demande intérieure demeurait insuffisante sur le marché du poireau qui subissait une concurrence très vive (offres européennes et autres produits du rayon « salades »), ce qui en ralentissait fortement l'écoulement.

La reprise d'activité liée à la fin des congés scolaires entraînait une légère amélioration, mais le rythme des ventes, peu dynamique, maintenait le marché dans une certaine routine, avec toutefois une reprise des cours observée en mars.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Poireau vrac (le kg)				
Prix moyen de la semaine	1,52 €/kg	1,51 €/kg	1,51 €/kg	1,49 €/kg
Taux de présence en GMS	87%	85%	87%	87%

Source : SNM



Pomme de table

(Campagne française de commercialisation : juillet 07 - juin 08)

1. PRODUCTION

Calendrier de production de pomme par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2007	43 683
2006	44 547
Variation	-1,9%
moyenne 5 ans	47 888
2007 / moy. 5 ans	-8,8%

Données mars 2008

Evolution volumes (en t)	France
2007	1 786 705
2006	1 706 774
Variation	4,7%
moyenne 5 ans	1 833 720
2007 / moy. 5 ans	-2,6%

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

Fin février, malgré un certain manque de dynamisme lié aux congés scolaires, le marché de la pomme bénéficiait d'une activité satisfaisante, davantage à l'export que sur le marché intérieur, néanmoins correct, avec des prix fermes.

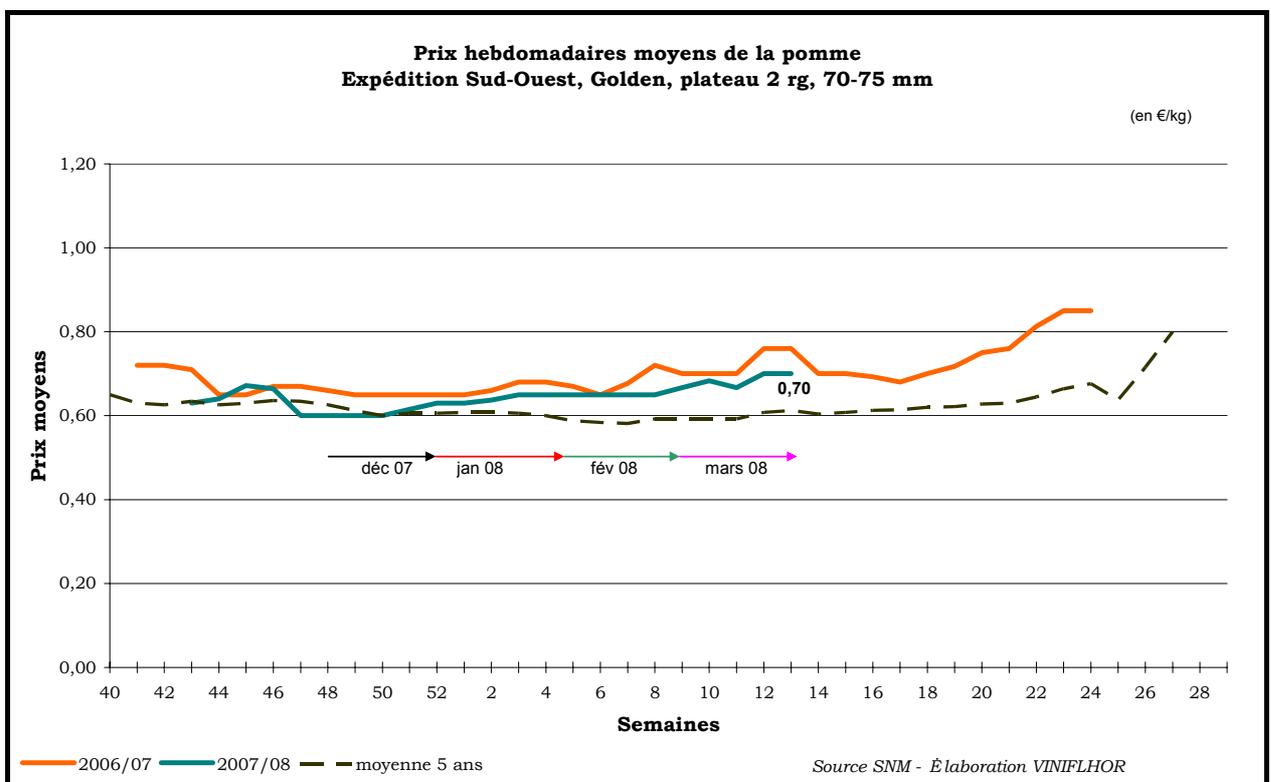
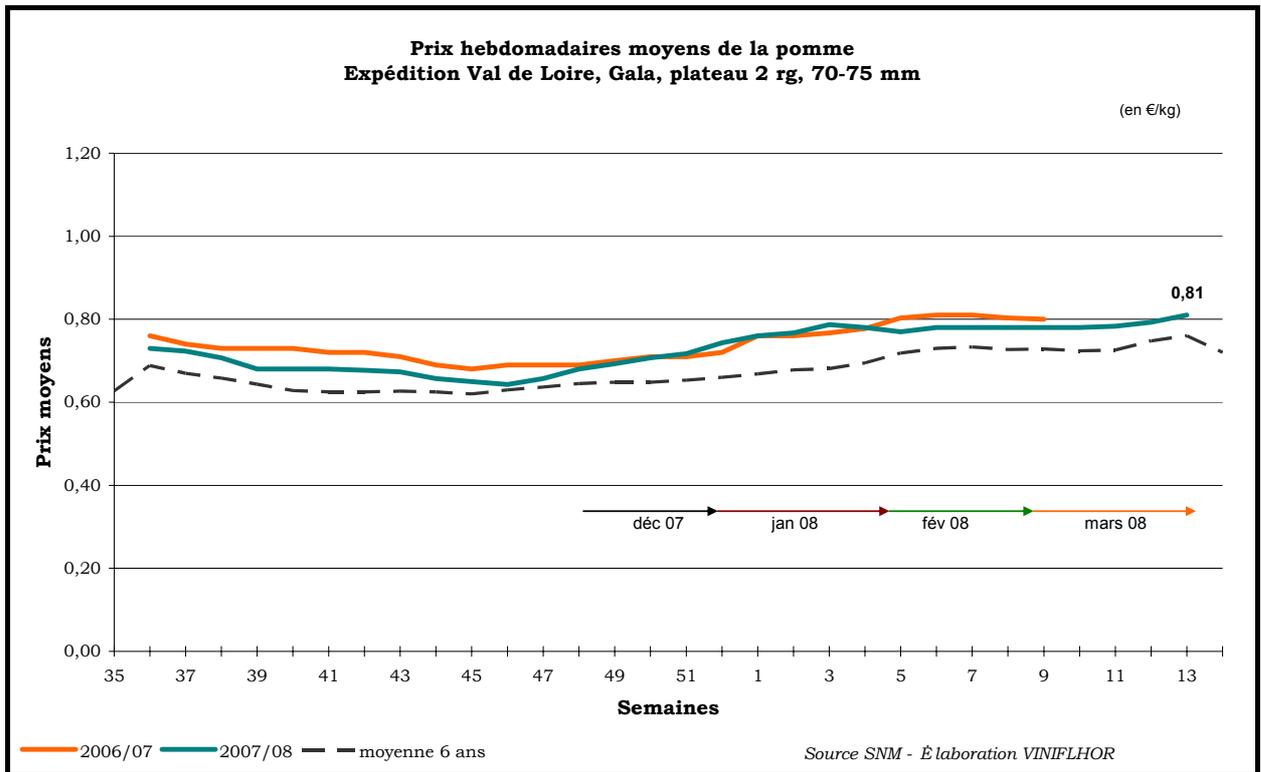
Au mois de mars, la fin des vacances occasionnait la réactivation des ventes dans l'hexagone, cette bonne tendance étant par ailleurs favorisée par l'arrivée tardive de l'offre de l'hémisphère sud.

En fin de mois, un léger ralentissement du rythme de ventes était observé, mais toutefois sans incidence négative sur les niveaux des cours, toujours haussiers.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Pomme Gala cal. > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,01 €/kg	2,00 €/kg	2,02 €/kg	2,04 €/kg
Taux de présence en GMS	83%	81%	82%	80%
Pomme Golden cal. > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	1,88 €/kg	1,88 €/kg	1,93 €/kg	1,86 €/kg
Taux de présence en GMS	87%	87%	89%	90%
Pomme Braeburn > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	1,82€/kg	1,84 €/kg	1,84 €/kg	1,71 €/kg
Taux de présence en GMS	47%	47%	47%	52%
Pomme Granny Smith cal. > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,02 €/kg	2,00 €/kg	2,01 €/kg	2,03 €/kg
Taux de présence en GMS	91%	89%	92%	97%

Source : SNM



Pomme de terre de conservation

(Campagne française de commercialisation : août 07–mai 08)

1. PRODUCTION

Evolution surfaces (en ha)	France	Evolution volumes (en t)	France
2007/08	107 368	2007/08	5 132 755
2006/07	104 011	2006/07	4 436 977
Variation	3%	Variation	16%
moyenne 5 ans	102 708	moyenne 5 ans	4 556 670
2007/08 / moy. 5 camp.	5%	2007/08 / moy. 5 camp.	13%

Données mars 2008 *Source : SCEES/SAA*

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

A la fin du mois de février, le marché de la pomme de terre de conservation était particulièrement calme. L'offre très conséquente, qui commençait à s'accumuler, faisait toujours l'objet de discussions serrées en matière de prix, avec une production certes moins sereine, mais semble-t-il toujours déterminée.

L'industrie s'approvisionnait toujours exclusivement dans les cadres contractualisés, et les transactions à l'export étaient essentiellement orientées vers l'Angleterre.

La fin des congés scolaires, en mars, n'entraînait aucune amélioration sur le marché où, au contraire, les fêtes de Pâques ralentissaient davantage les ventes hors hexagone qui, par ailleurs, s'ouvraient sur la Russie.

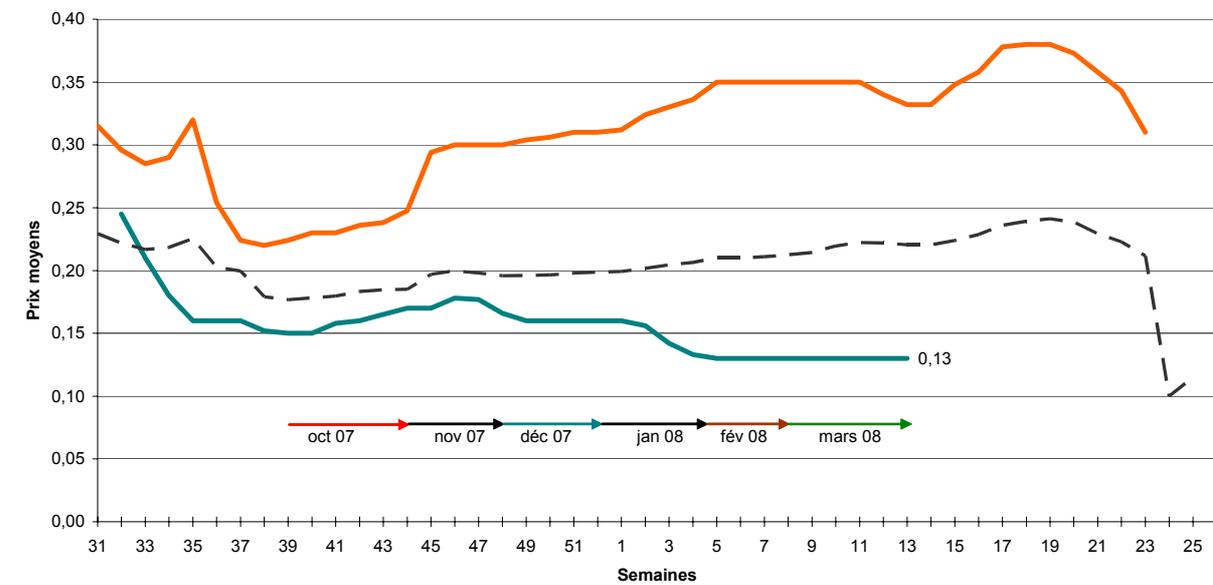
En fin de mois, la demande était toujours faible, le marché très calme, les niveaux des cours stables, et les stocks très importants.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S10	S11	S12	S13
Pomme de terre basique sac 5 kg				
Prix moyen de la semaine	0,54 €/kg	0,55 €/kg	0,55 €/kg	0,52 €/kg
Taux de présence en GMS	73%	76%	69%	68%
Pomme de terre four frites purée sac 2,5 kg				
Prix moyen de la semaine	0,92 €/kg	0,92 €/kg	0,93 €/kg	0,93 €/kg
Taux de présence en GMS	94%	93%	93%	94%
Pomme de terre vapeur rissolée sac 2,5 kg				
Prix moyen de la semaine	0,95 €/kg	0,99 €/kg	0,98 €/kg	0,98 €/kg
Taux de présence en GMS	95%	97%	98%	97%

Prix hebdomadaires moyens de la pomme de terre
Expédition, Picardie, Divers Var. Cons., cat.I, sac 10 kg, 50-75 mm

(en €/kg)



— 2006/07 — 2007/08 - - - moyenne 4 campagnes

Source SNM - Élaboration VINIFLHOR

Tomate

(Campagne française février – novembre 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de la production de tomate par région



(*) hors Languedoc-Roussillon

SURFACE ET PRODUCTION DE TOMATES SOUS SERRES (HORS CONSERVERIE)

	Evolution surfaces (en ha)		Evolution volumes (en t)	
	France		France	
			Grappe	Total
2008	2 009		319 728	556 378
2007	2 020		329 493	552 617
2008 / 2007	-0,5%		-3,0%	0,7%

Données mars 2008

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25/02/08 au 28/03/08)

L'entrée en campagne de la tomate française intervenait en février, dans un marché largement dominé par les offres d'Espagne et du Maroc.

Le développement des volumes se poursuivait en mars, avec un bon écoulement pour la « grappe » qui bénéficiait de bons niveaux de cours, orientés à la hausse, contrairement à la « vrac », très fortement concurrencée.

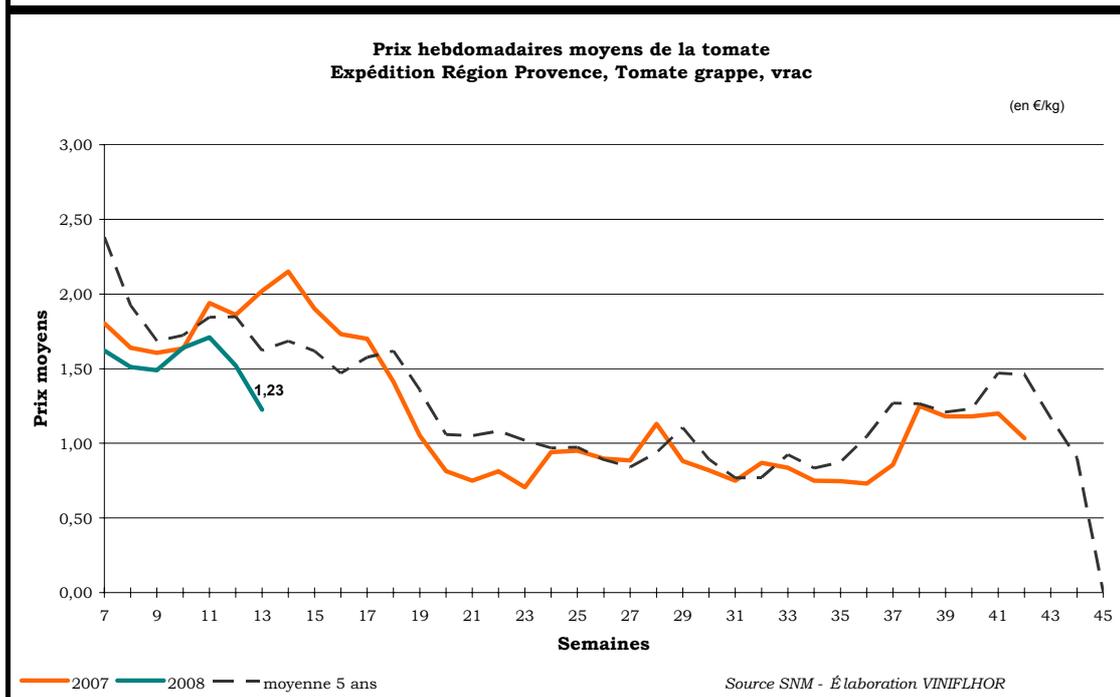
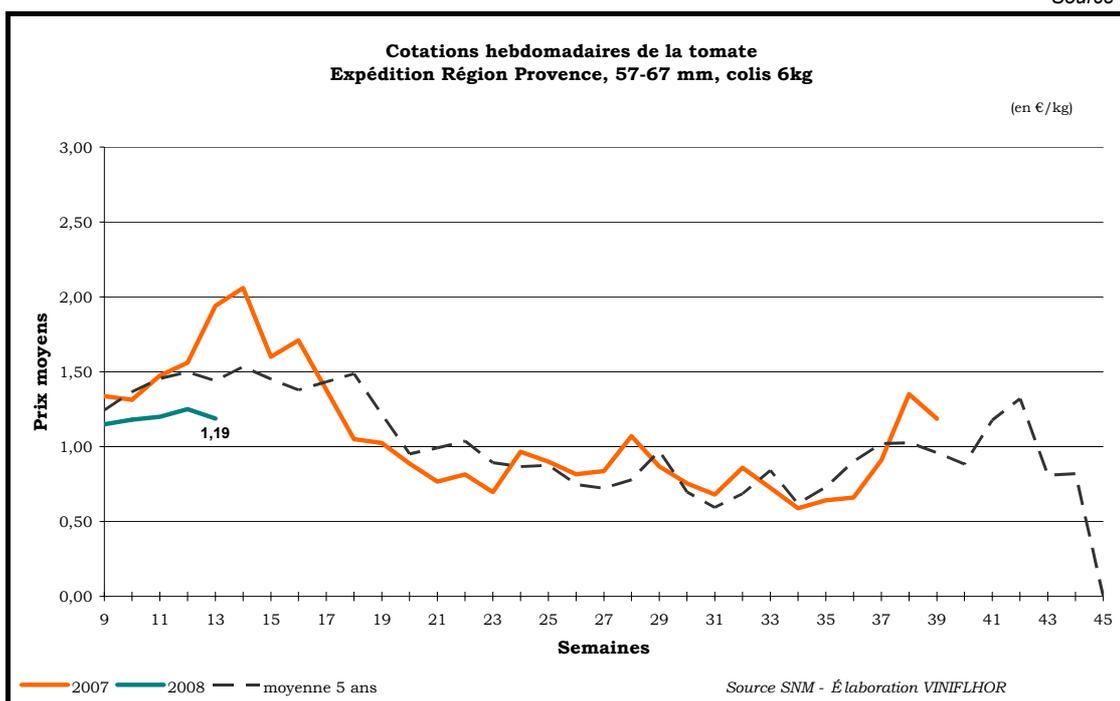
En cours de mois, le renforcement de l'offre d'import associé aux conditions météo déplorables, défavorables à la fois à la consommation et à la montée en puissance des volumes, entraînaient les premières difficultés de cette campagne qui, en s'accroissant chaque jour, entraînaient une baisse des cours, toutes origines confondues.

Fin mars, l'écoulement était toujours très lent, pour une offre largement supérieure à la demande.

3. PRIX MOYENS

Prix de détail	S10	S11	S12	S13
Tomate ronde 57-67 mm, vrac (le kg)				
Prix moyen de la semaine	--	--	2,28 €/kg	2,16 €/kg
Taux de présence en GMS	--	--	17%	23%
Tomate ronde 67-82 mm, vrac (le kg)				
Prix moyen de la semaine	--	2,65 €/kg	2,40 €/kg	2,66 €/kg
Taux de présence en GMS	--	10%	12%	21%
Tomate ronde grappe, vrac (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,82 €/kg	2,94 €/kg	2,74 €/kg	2,72 €/kg
Taux de présence en GMS	39%	41%	43%	60%

Source : SNM





Viniflor

Division Etudes et Marchés

FRUITS & LEGUMES BIO

Les chiffres clés 2006

Introduction

Les éléments présentés dans cette note sont extraits de "L'Agriculture Biologique Française – Chiffres 2006", publication éditée par l'Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique (Agence BIO).

Cet ouvrage récapitule les résultats issus des données (nombre d'exploitation, superficie pour les productions végétales, nombre de tête pour les productions animales) relevées dans les exploitations agricoles par les organismes certificateurs lors des audits et contrôles réalisés en 2006.

Nous rappellerons qu'en agriculture biologique, l'obtention du certificat qui permet de commercialiser des produits avec la mention "agriculture biologique" nécessite une période de conversion des terres ou des animaux.

Compte tenu de cette période répondant aux cahiers des charges de l'agriculture biologique, et pendant laquelle les produits agricoles obtenus ne peuvent être commercialisés avec la mention « agriculture biologique », nous ferons la distinction entre les données relatives :

- ✓ aux superficies "bio" (en agriculture biologique au sens strict),
- ✓ aux superficies en conversion,
- ✓ ou aux superficies totales (bio + conversion).

Les productions végétales en mode bio en 2006

En 2006, on dénombre en France 11 640 exploitations en mode de production végétale bio, réparties sur 499 589 ha de surfaces certifiées « bio », et 53 235 ha de surfaces « en conversion ».

L'ensemble de ces surfaces représente 552 824 hectares, soit environ 2% de la SAU (surface agricole utile) nationale.

Comparés à l'année 2005, ces chiffres traduisent une hausse des surfaces (+ 0,4 %) et du nombre d'exploitations (+ 2,1 %). Les surfaces « bio » sont en recul de 1 % par rapport à 2005 tandis que celles « en conversion » affichent une hausse de 15,8 % .

Les fruits et légumes représentent un peu plus de 3 % de la surface végétale en mode de production biologique.

	Surfaces en bio et conversion (en ha)	Evolution des surfaces 2006 vs 2005
Toutes productions végétales	552824	0,4%
Pâturages et fourrages	342 275	0,4%
Céréales	83 861	-8,5%
Oléagineux	18 708	8,8%
Protéagineux	11 150	0,4%
Vigne	18 808	8,9%
Fruits	9 179	4,2%
Légumes	8 767	8,5%
PPAM (1)	2 438	8,5%
Autres productions végétales (2)	57 638	8,1%

(1) *plantes à parfums, aromatiques et médicinales*

(2) *y compris les jachères*

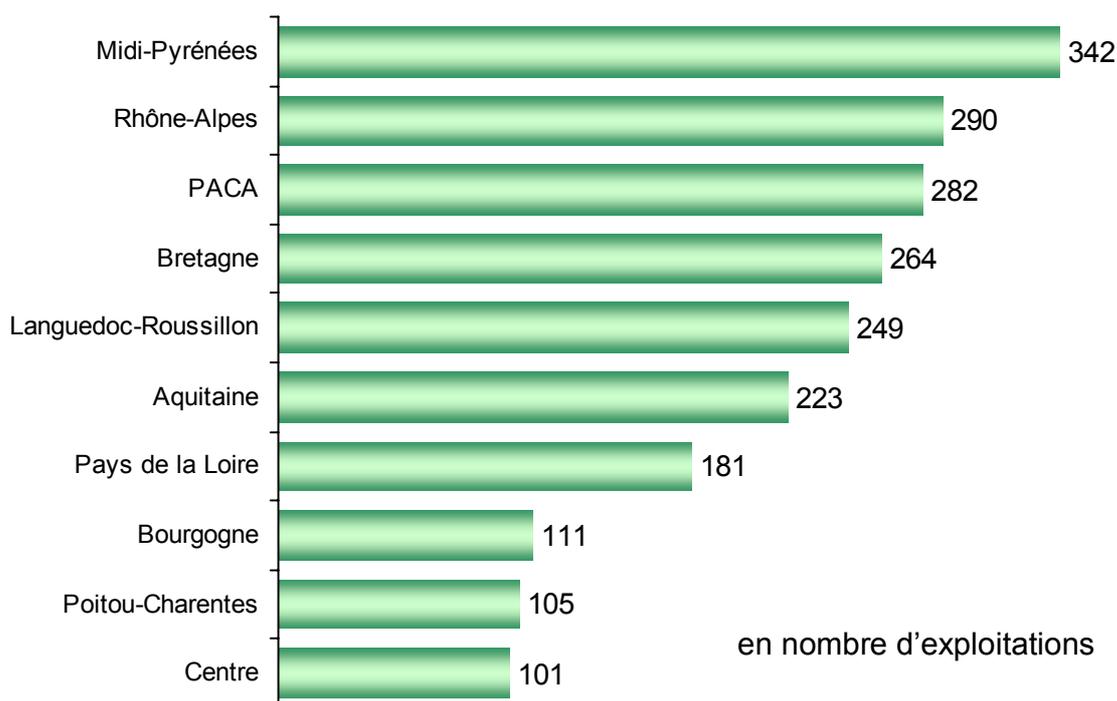
Source : agence BIO

LEGUMES BIO :

2661 exploitations de légumes en mode de production bio sont recensées en 2006, soit un chiffre en recul de -1,3 % par rapport à 2005.

Ces exploitations sont localisées essentiellement dans les régions Midi-Pyrénées (342), Rhône-Alpes (290), PACA (282) et Bretagne (264).

Régionalisation des exploitations productrices de légumes bio en 2006



Source : Agence BIO

[<Retour>](#)

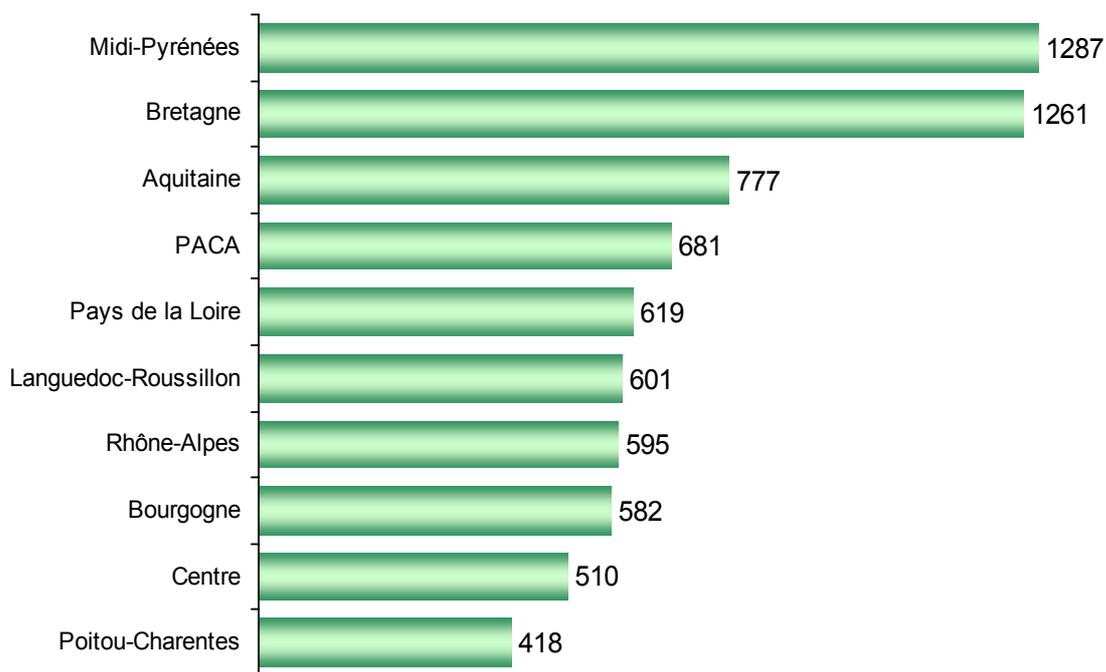
Les surfaces cultivées représentent 8 767 hectares, soit une hausse de 8,5 % par rapport à 2005, et sont réparties essentiellement sur le Midi-Pyrénées (1 287 ha), la Bretagne (1 261 ha) et l'Aquitaine (777 ha).

La région Midi-Pyrénées qui possède la plus grande surface de production de légumes bio, progresse de 24 % par rapport à 2005.

L'Aquitaine dont les surfaces augmentent de 33 %, devance désormais la région PACA par ailleurs en très légère hausse (+ 1%) par rapport à 2005.

A signaler la forte progression des surfaces en Auvergne (+ 45 %) et en Poitou-Charentes (+ 34 %).

Régionalisation des surfaces de production de légumes bio en 2006

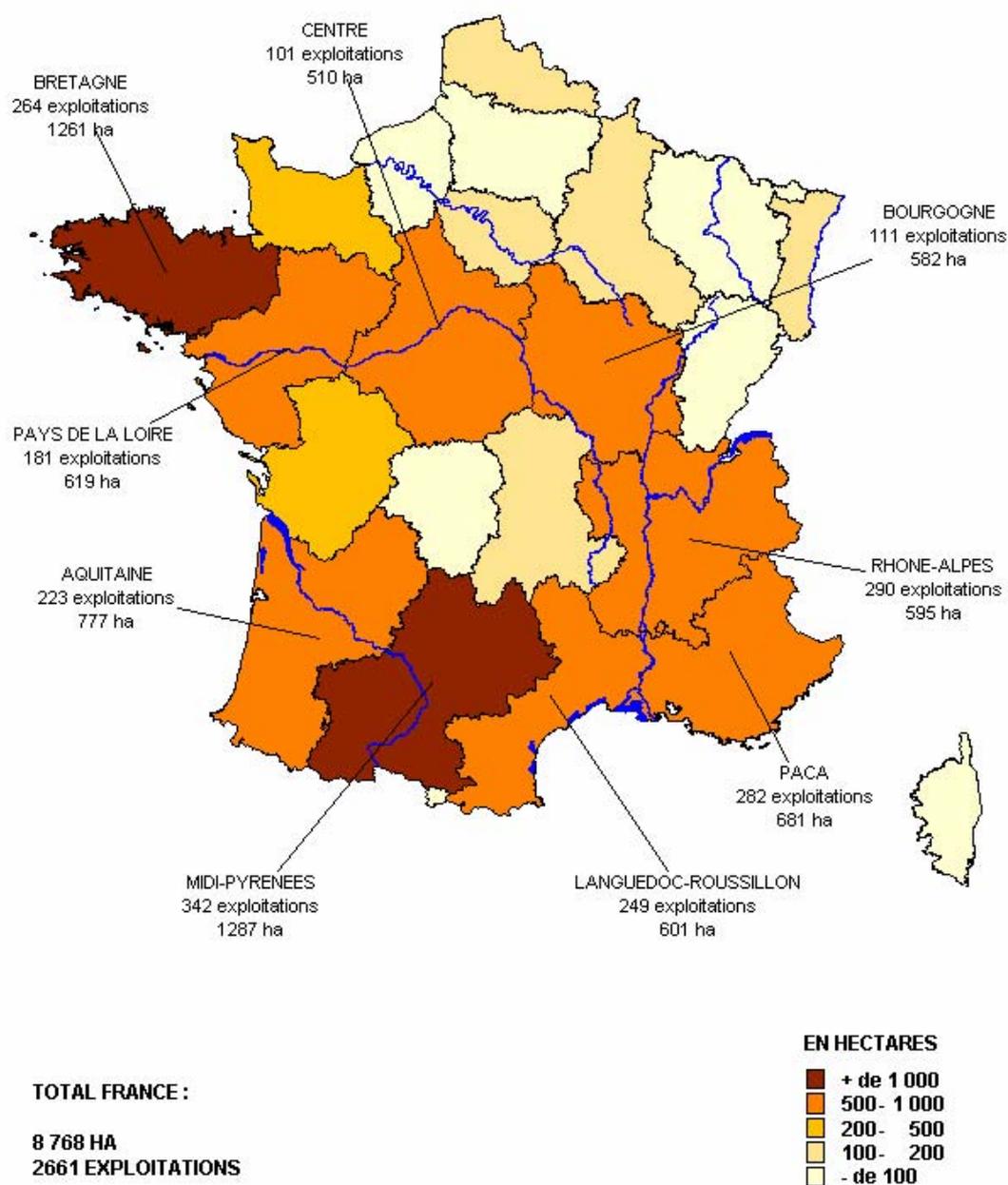


en hectares, surfaces en conversion incluses

Source : Agence BIO

[<Retour>](#)

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION FRANÇAISE DE LÉGUMES BIO EN 2006



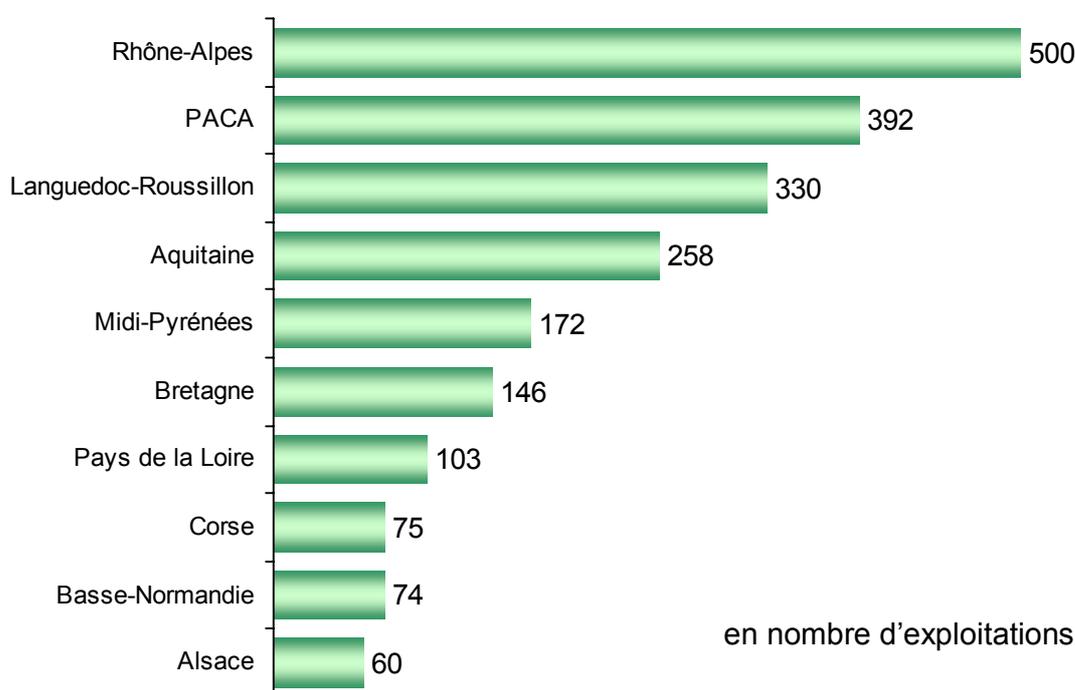
(source Agence Bio - élaboration Viniflor)

FRUITS BIO :

En 2006, on dénombre 2552 exploitations en mode de production fruitière bio, ce qui représente une baisse de – 11,5 % par rapport à 2005.

Elles sont situées principalement en Rhône-Alpes (500), PACA (392), et Languedoc-Roussillon (330).

Régionalisation des exploitations productrices de fruits bio en 2006



Source : Agence BIO

[<Retour>](#)

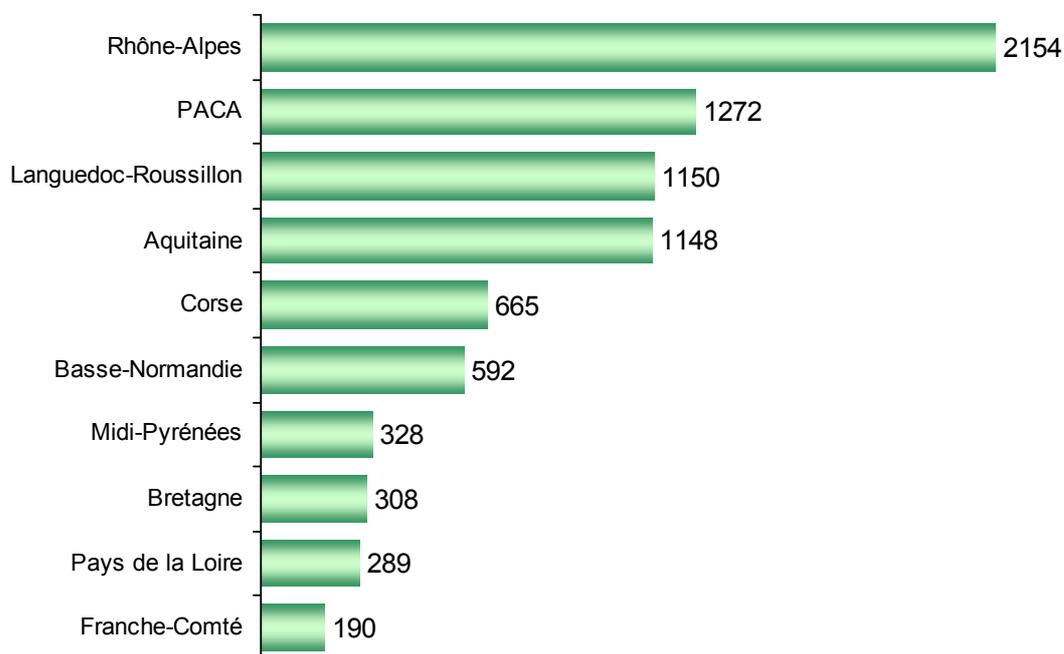
Avec 9 179 hectares, les surfaces cultivées ont augmenté de 8,3 % par rapport à 2005.

Elles sont réparties essentiellement en Rhône-Alpes (2 154 ha), PACA (1 272 ha) et Languedoc-Roussillon (1 150 ha).

L'Auvergne enregistre la plus forte croissance, avec 37 % de surface supplémentaire par rapport à 2005, suivie du Limousin avec + 23 %.

Enfin, les surfaces en Bourgogne et en Champagne-Ardenne sont en net recul avec respectivement – 37 % et – 36% par rapport à l'année précédente.

Régionalisation des surfaces de production de fruits bio en 2006

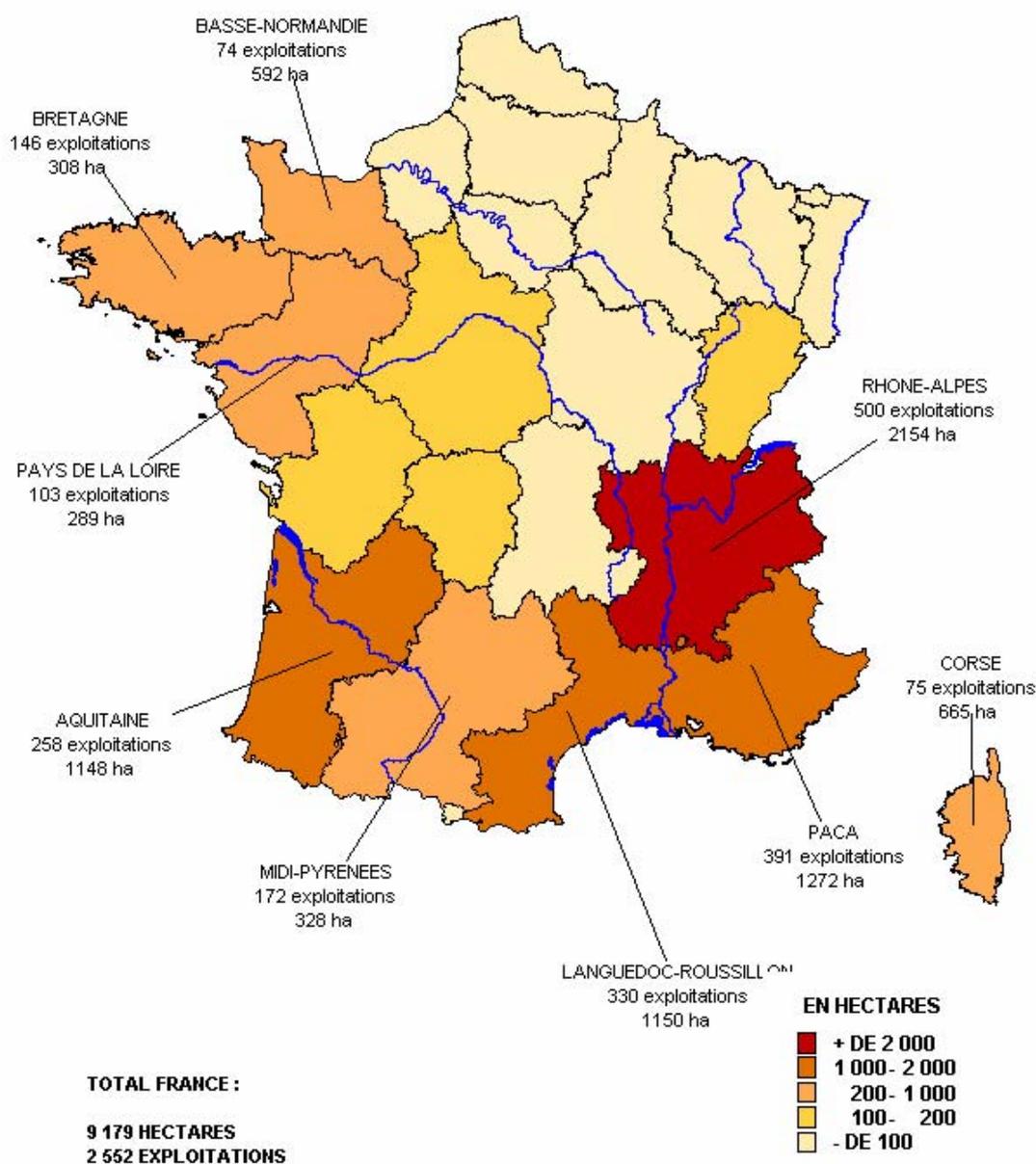


en hectares, surfaces en conversion incluses

Source : Agence BIO

[<Retour>](#)

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION FRANÇAISE DE FRUITS BIO EN 2006



(source Agence Bio - élaboration Viniflor)